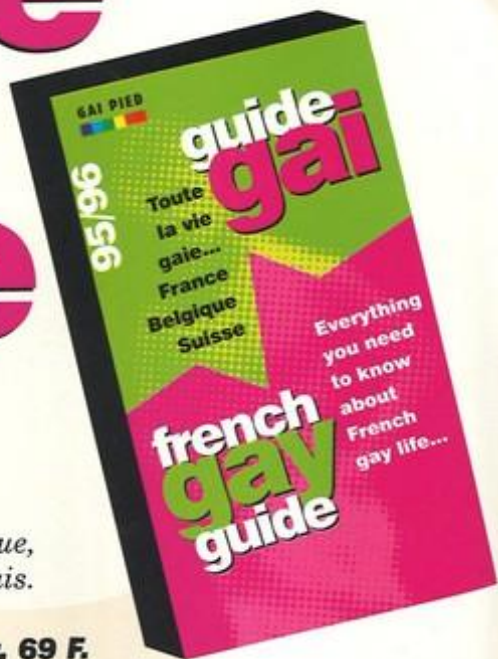


3' Keller

- Dossier : Hommage à Daniel Guérin •
- Gay Pride • Municipales • Marseille • Nanry •
- Bordeaux • Femmes au gouvernement •

Il n'a pas les pages jaunes, et pourtant il vous fera voir

la vie en rose



Numéro 1 des guides...

Toute la vie gaie, France, Belgique, Suisse. Bilingue français / anglais. Partie magazine.

... et toujours le moins cher, 69 F.

Guide Gai Pied 95/96



Je souhaite recevoir le nouveau Guide Gai Pied 95/96.

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Règlement de 79 F port compris : chèque ou CB à l'ordre de LFM, à retourner à Gai Pied Boutik, 45 rue Sedaine, 75557 Paris Cedex 11. Tél. (1) 43 57 52 05.

- 7** La Lesbian & Gay Pride, c'est du 14 au 24 juin, une semaine de débats et de fêtes. Venez toutes et tous encore plus nombreux. **26**
- 11** La nuit gay sur Canal +, une première sur une chaîne française. **28**
- 13** Le bal musette, la tradition gaie des années 20 renaît grâce au CGL pendant la Lesbian & Gay Pride. **35**
- 15** Municipales à Paris : Bertrand Delanoë, candidat socialiste à la mairie répond à nos questions. **36**
- 17** Bordeaux, à côté de Toulouse, mérite aussi le nom de ville rose. **40**
- 18** La marche pour la vie, 20 000 personnes dans les rues parisiennes. **49**
- 19** Marseille, la ville des anciennes universités d'été reprend du poil de la bête. **50**
- 21** Le carnaval gay à Nancy, les pédés et goudous s'affichent. **51**
- 25** Femmes au gouvernement, quand le nombre cache le conservatisme. **52**
- Eurogames à Francfort, presque 2000 participants, de l'or pour les nageurs français. **53**
- Revue de presse, de Pierre Kneip à "Contact".
- Ils sont morts du sida. Mémoires.
- La chroniques des décennies sida: interview de C. Breton.
- Daniel Guérin : il est peu de combats de ce siècle que ce grand militant révolutionnaire et homosexuel n'ait menés. Portrait d'un de nos précurseurs.
- Allez au spectacle avec la carte !
- Les courbes arides de Constantin Brancusi, un sculpteur d'idéal.
- "Les amants ? C'est comme les artichauds !
- «Les amantes? C'est comme les tournesols !
- "Quand l'amour est gai", un film canadien en avant-première.

CENTRE GAI ET LESBIEN. Président: Fleury Drieu. Vice-président(e)s: Nathalie Millet et Philippe Rolland. Secrétaire général: Dominique Touillet. Secrétaire général adjointe : Juliette Varieras. Trésorier: Bertrand Forest. Trésorier adjoint: Jean Pfimmer. Directeur : Alexis Meunier. Administrateur: Fabrice Laurens. Responsable des volontaires: Juliette Varieras et Philippe Rolland. Responsable local: Luis Gomes. Merchandising: Jean-Luc Abert. Informatique: Yannis Delmas. Service de presse: Nathalie Millet. Communication: Jean-René Dedieu. Service social: Nathalie. Bibliothèque: Patricia Sebbag. Cafétéria : Sonia Guessab. Sans oublier les 60 autres volontaires du centre.

Associations, médias et entreprises membres du centre : Association des Amis de Bonneuil, Association Culturelle des Gais et Lesbiennes Sourds de France, Association des Médecins Gais, Act-Up Paris, Aides Paris Ile de France, Arcat Sida, Beith Haverim, Boysline, Caramels Fous, Carpe Diem, Centre du Christ Libérateur, CGPIF, Chalet Maya, Choeur International Gai de Paris, CIVIS, Club de la Fessée, Connection, Contact, CRC Photogravure, David et Jonathan, Ecoute Gaie, Editions du Triangle Rose, Equivox, Eurorelax, Exit le Journal, F.G., Fraction Armée Rose, GAGE, Gais Pour les Libertés, Gai Mato Club, Gais Musette, Gais Nounours, Gais Retraités, Gémini, Homosexualités et Socialisme, I.E.M., L'entracte, Lesbian and Gay Pride, Lesbian and Gay Pride Films, L.F.M., L.S.D., Long Yang Club, MAG jeunes gais, Mascaron, Mémorial de la Déportation Homosexuelle, Nomad Prod, Paris Aquatique, Parsifal, Patchwork des Noms, Piano Zinc, Résister-Vivre La Mémoire, Revue H, Rando's Ile de France, Santé et Plaisir Gai, Sida Info Services, SOS Homophobie, Syndicat National des Entreprises Gaies, 20 Keller, Voile et croisière en liberté.



Restaurant Chalet Maya

5 rue des Saints-Hôtels

Jean Marais

75010 PARIS. RESERVATION AU 47 70 52 78



CHEZ PAUL

"Le Bistrot Traditions"

13, rue de Charonne 75011 PARIS - Tél. 47 00 34 57

Ouvert tous les jours, midi et soir. (Commande jusqu'à 06:30)

EDITO

Le mois de juin est sans conteste le mois gai et lesbien. Le mois de la fierté gaie. L'année 1995 avait déjà commencé sur des chapeaux de roue, avec les mille et un événements organisés ou soutenus par le Centre gai et lesbien, et nul doute que le CGL ne sera pas en reste ce mois-ci. Le programme de la Lesbian and Gay Pride que nous reproduisons dans ce numéro est là pour en témoigner. Mais ce qui caractérise ce mois de la fierté 95, c'est son inscription dans une dynamique qui veut dépasser la logique du ghetto homosexuel. "Ensemble contre toutes les exclusions", tel est le mot d'ordre de la marche du 24 juin prochain. Car ce dont il s'agit, c'est bien, après tout, de lutter pour le droit à la différence. En cela, notre combat rejoint celui de beaucoup d'autres : il s'agit ni plus ni moins d'avoir le droit d'être pleinement soi dans le tissu social, partout et tous les jours. Alors, homosexuel(le)s de tous poils, n'hésitez pas à venir à la marche avec tous ceux pour qui aimer les personnes de son sexe est une possibilité de vie parmi d'autres : nul n'est besoin qu'ils soient forcément homos, ou jeunes, ou beaux, etc....

Cette année voit la naissance de marches

de la fierté gaie un peu partout en France, et notamment à Marseille, où se tenaient encore, il n'y a pas si longtemps, les universités d'été homosexuelles. Et ce n'est pas tout : dans de nombreuses villes, on assiste à la création de Centres gais et lesbiens (comme celui de Montpellier que nous saluons chaleureusement), témoins de la nouvelle vitalité du mouvement homosexuel. L'enjeu est d'inscrire cette vitalité, notre identité, dans le tissu social, au-delà des tergiversations de nos politiques. Pour ne plus vivre repliés sur nous-mêmes, ou cachés, il nous faut vivre dans le monde, avec les autres, quitte à se prendre par la main et à bousculer ici et là de vieilles idées reçues sur nous.

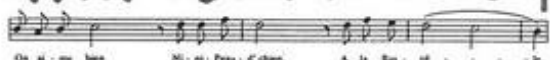
Le Centre gai et lesbien a choisi, pour le mois de la fierté gaie, de rendre hommage, par une exposition, à un militant homosexuel de la première heure, qui sa vie durant, fit le lien entre toutes les formes d'oppression pour mieux les dénoncer et les combattre : Daniel Guérin. Ne ratez pas cet événement, et tous les autres !

Laurent Muhleisen

3 Keller. Directeur de publication : Fleury Drieu. Rédactrice en chef : Muriel Fauriat. Rédacteur en chef : Laurent Muhleisen. Conseiller de la rédaction : Jean Le Bitoux. Photographie de couverture : Daniel Guérin par Patrick Sarfati. Publicité : Bertrand Forest tél. (1) 43 57 21 47. Petites annonces et envois : Jean-René Dedieu. Réalisation : NOMAD Prod. tél. (1) 44 78 09 23. Flashage : CRC Paris tél. (1) 53 17 19 93. Impression : EMF (1) 48 87 85 83. Tirage : 15 000 ex. I.S.S.N. en cours. Diffusion : Fabrice Laurens. Commission paritaire en cours. Prix de vente : 10 F. Abonnement (1 an) : 100F - règlement à l'ordre du Centre gai et lesbien.



Chez Nini Peau d'Chien



Ch - az - ni - ni Peau - d'Chien, A - le - Ba - st - - - - -

OUVERT TOUS LES JOURS MIDI ET SOIR
SAUF DIMANCHE ET LUNDI

24, RUE DES TAILLANDIERS 75011 PARIS

☎ 47.00.45.35.

R
E
S
T
A
U
R
A
N
T



La Champmeslé

B A R

ouvert sans interruption
de 18h à 2h du matin tous les jours

4, rue Chabanais 75002 Paris
Tél. : 42 96 85 20

K I N G

N I G H T & D A Y

S A U N A

TOUS LES JOURS DE 13 H A 7 H

21 RUE BRIDAINE 75017 PARIS M°ROME TEL 42 94 19 10

Lesbian & Gay Pride

Samedi 24 juin, 14 heures, Montparnasse (place du 18 juin).
Un acte de visibilité, d'affirmation, de revendication et de solidarité.

L'année dernière, nous étions 25 000 à marcher dans les rues de Paris, Rennes et Marseille. Cette année, Montpellier, Nantes et Toulouse organisent eux aussi une marche homosexuelle. Cette année, nous devons être encore plus nombreux dans la rue pour exprimer notre visibilité, notre solidarité, faire reculer les préjugés, pour que chacun de nous se sente plus fort.

Vingt, trente, quarante mille homosexuels, femmes et hommes, et leurs proches dans la rue, c'est la fête, le plaisir d'être nombreux, visible et ensemble. C'est aussi un moyen de pression pour la revendication de nos droits et un acte de solidarité.

Aujourd'hui, même si la perception sociale de l'homosexualité a su évoluer, il reste toujours du chemin à parcourir. Combien d'homosexuel/les cachent-ils encore leur homosexualité à leurs entourages ? Combien d'agressions ou de réactions homophobes voyons-nous se perpétrer chaque jour ?

La Lesbian & Gay Pride interpelle le public, le questionne sur sa perception de l'homosexualité. C'est une expression symbolique de la place que nous prenons et que nous entendons tenir ouvertement, sans nous cacher.

Mais la Lesbian & Gay Pride s'adresse aussi à un public homosexuel. Par l'effet de masse que représente la marche, le sentiment d'existence d'un groupe se trouve renforcé. Chacun puisera dans cet événement des forces qui l'aideront à faire son "come out", sa sortie du placard. L'adolescent qui se découvre homosexuel, vivra un sentiment d'isolement moins fort avec l'existence de cet événement médiatisé. C'est pour cela que la Lesbian & Gay Pride est une marche de fierté. Fierté de notre choix, de notre différence, reconnue, vécue et acceptée. Fierté parce qu'il n'y a pas de honte à être différent, parce qu'on a toutes les raisons d'être fiers d'accepter de vivre notre différence.

Le 24 juin, nous serons là aussi pour ceux qui ne mar-

cheront pas cette année, emportés par le sida, cette maladie complice des préjugés. Nous serons également là pour exiger enfin une véritable prévention grand public en direction des homosexuels. Samedi 24 juin, donc, un grand rendez-vous à 14 heures à Montparnasse (place du 18 Juin).

Le soir nous serons encore ensemble pour une immense fête à l'Aquaboulevard, M° Balard, à partir de 22 heures. Deux grandes salles, pour des musiques différentes, une mezzanine dont une partie sera réservée à des stands associatifs et l'autre au Centre gai et lesbien et à Pin'Aides afin de mettre en place un lieu calme et confortable pour accueillir nos amis malades. Des spectacles, des bars, de multiples espaces pour une fête gaie et lesbienne unique en France. De plus, toutes les

vingt minutes, des navettes RATP gratuites aller et retour sont prévues toute la nuit de Châtelet (av. Victoria, Tour Saint-Jacques) à l'Aquaboulevard. Un visuel sera présent sur ces bus.

Auparavant, du 3 au 24 juin, trois semaines d'événements se dérouleront dans toute la France. Débats, fêtes, expos, spectacles, randonnées... la Lesbian & Gay Pride prend de l'ampleur, avant le grand rendez-vous de 1997 pour l'Euro Lesbian & Gay Pride à Paris.

Le comité Lesbian & Gay Pride Paris



25000 gais et lesbiennes dans les rues de Paris en 94.

Photo : D.R.

Voici les points forts de la semaine homosexuelle à Paris et en région.
Le programme complet est disponible dans votre bar préféré ou au CGL.

MARSEILLE**SAMEDI 24**

La marche à 15 heures. Rendez-vous en haut de la Canebière.

En soirée, Grand Bal aux Salons de Vaufrèges.

MONTPELLIER**SAMEDI 3 JUIN**

Marche gaie et lesbienne. Départ à 15 heures au jardin du Peyrou.

NANTES**SAMEDI 3 JUIN**

Marche homosexuelle à 15 heures place du Cirque.

A partir de 23 heures fête de clôture.

RENNES**SAMEDI 24**

Marche dans les rues de Rennes de 16 à 18 heures. RDV place du Cirque.

Grande fête à partir de 21 h 30 au Centre Dominique-Savio.

TOULOUSE**SAMEDI 17**

Lesbian & Gay Pride, marche à 15 heures, Place Wilson, arrivée Place du Capitole.

PARIS

L'ouverture

MERCREDI 14

Cocktail d'ouverture au Centre gai et lesbien, à partir de 19 heures.

Grande soirée musette d'ouverture organisée par les Gais Musettes, le Centre gai et lesbien et la Lesbian & Gay Pride au Folies Pigalle à partir de 21 heures. PAF, avec conso : 60 francs, 50 francs sur présentation de la carte du Centre. Folies Pigalle : 11, place Pigalle, 75009 Paris, M^o Pigalle.

VENDREDI 16

Débats avec le GREH à la Sorbonne, amphithéâtre Cauchy, de 19 à 21 heures.

Spectacle : "Les Aventures de l'Archevêque perdu", par les Caramels Fous à 20 h 30. Théâtre Le Trianon, 80, bd de Rochechouart, 18e, M^o Anvers.

Soirée à l'Entracte look "série TV" avec les filles du Gage, de 23 heures à l'aube.

SAMEDI 17

Béathlon : courses fun de 5 ou 10 kilomètres au choix au Bois de Vincennes, organisées par les Front Runners (CGPIF).

Rens. : (1) 44 74 94 98.

Brocante : Pin'Aides organise un gigantesque troc-brocante de 10 à 20 heures, dans les locaux d'Arc-en-ciel, 52, rue du Faubourg-Poissonnière. On échange, on vend, on troque les objets de nos modes de vie. Un stand sera réservé pour les objets offerts pour être vendus au profit de Aides, comme certains habits offerts par Elton John. Rens. Pin'Aides : 44 52 33 48.

Meeting cuir pour les 20 ans de l'ASMF au Forum de Grenelle, 5, rue de la Croix-Nivert, 15e, M^o Cambronne. A partir de 22 heures. Spectacles sur scène, animations, surprises, élection de M. SM 1995...

DIMANCHE 18

Jack-off party au London organisée par Santé et Plaisir Gai, entrée de 14 h 30 à 15 h 30. Invitation obligatoire à retirer au Centre gai et lesbien.

LUNDI 19

Projection-débat avec le Gage à 20 h 30 dans la salle de l'exposition Cinés Cinés II, la Colline de la Défense, place du Dôme, Paris La Défense.

Grande soirée spécial disco au Queen, à partir de minuit jusqu'à l'aube.

MARDI 20

Débat : avec Aides et Gémini. De 19 à 22 heures au Centre gai et Lesbien.

Grande soirée de la Lesbian & Gay Pride Films au Palace à partir de 23 heures.

MERCREDI 21

Fête de la musique avec FG : grand bal house à l'American center de 15 heures à minuit.

Soirée mixte au Tango, 11, rue au Maire, 3e. A partir de 22 heures, avec les lesbiennes Se Déchainent.

JEUDI 22

Débat organisé à 19 heures au Centre gai et

lesbien par Homosexualités et Socialisme. Nuit Cabaret à l'Ekivok, à partir de 23 heures.

VENDREDI 23

Débat organisé avec les Lesbiennes Se Déchainent de 18 à 20 heures au Centre gai et lesbien.

Débat organisé par PILES à 19 heures au local d'Arc-en-Ciel.

Nuit Gay sur Canal+, de 20 h 30 à l'aube. Toute une nuit de programmes gays et lesbiens. Quatorzième anniversaire de FG 98.2. Grande fête "House of love"

à l'Elysée Montmartre, boulevard de Rochechouart.

Soirée lesbienne au Privilège, à partir de 23 h 30. Avec la LGP 40 francs l'entrée.

SAMEDI 24 JUIN

La marche homosexuelle.

Rendez-vous à 14 heures à Montparnasse (place du 18 juin).

Ensemble contre toutes les exclusions.

Concert de la chorale Equivoix à 20 heures au théâtre du Trianon, 80, bd de Rochechouart. La Fête à l'Aquaboulevard (Balard) de 22 heures à l'aube.

Grands espaces, spectacles, musiques variées, navettes RATP gratuites depuis Châtelet, aller et retour, bars, café positif, stands associatifs...

Entrée 80 francs avec conso. Prévente dans les FNAC et au Centre gai et lesbien 90 francs avec conso.

DIMANCHE 25

Natation avec Paris Aquatique (CGPIF) de 14 à 18 heures au Gymnase Parmentier, 155, av Parmentier. M^o Goncourt. Inscription : (1) 43 64 32 75.

Gay Tea Dance After Lesbian & Gay Pride au Palace.

Et encore bien d'autres événements, débats, fêtes, spectacles...

Rens. : Lesbian & Gay Pride : 47 70 01 50 (rep) Centre gai et lesbien : 43 57 21 47 (de 14 à 20 heures).

A TOUS LES PASSIONNÉS DE PHOTO !

Le Centre gai et lesbien et la Lesbian & Gay Pride organisent un concours. Cet été, une exposition aura lieu au Centre gai et lesbien, envoyez-nous vos plus belles photos (libres de droits) des événements de la semaine homosexuelle au Centre gai et lesbien (3, rue Keller, Paris 11e).



lesbian & gay
pride

La Nuit

APRÈS LA MARCHÉ, LA PLUS GRANDE FÊTE GAI ET LESBIENNE
JAMAIS ORGANISÉE EN FRANCE

NAVETTES RATP

Des bus gratuits Gay Pride
toutes les 20 mn, de 1h à 5h15.
Départs :
Châtelet : av. Victoria - Tour
Saint-Jacques <-->
Aquaboulevard : entrée Nord

ENTRÉE

80 francs avec une conso.

PRÉVENTE

Dans toutes les FNAC
et au Centre gai et lesbien
90 francs avec une conso

ESPACES, AMBIANCES

Le Grand Large
house, techno,
garage, dance
Le Provençal
disco, 70's,
rock, tango...

BARS

Jusqu'à plus soif
Boissons de 15
à 30 francs

SALON DE REPOS

Mezzanine
pour nos amis
malades avec
le Centre gai
et lesbien
et Pin'Aides

ESPACE ASSOCIATIF

Mezzanine
Des stands
et des infos

SPECTACLES

Scènes multiples

AQUABOULEVARD

Samedi 24 juin,
de 22 heures à l'aube



DJ'S

- André BUSH
- Olivier PM
- Tony
Permanent
from
New York
- David Serrano
- Didier Sinclair,
G.G.S Record,
Paris
- Alex



Entrée SUD
rue du Colonel Avia



5 000 GAIS ET LESBIENNES ...



La marche homosexuelle

lesbian & gay
pride.

Samedi 24 juin

14 heures Montparnasse
(place du 18 juin)

*Avec humour, avec amour,
vivibles et solidaires,
ensemble à ce grand
rendez-vous de fierté
et de fête.*



Le parcours

Montparnasse
Place du 18 juin

Rue de Rennes

Boulevard
Saint-Germain,

Pont de Sully

Boulevard Henri IV
(les Gardes républicaines)

Bastille



ENSEMBLE CONTRE TOUTES LES EXCLUSIONS

Canal+ de visibilité

Le 23 juin prochain, la veille de la marche, de 20h30 à 5h30, Canal+ nous offre "la nuit gay". Une première en France. Tous à vos cassettes ou au Centre gai et lesbien!

Le chef d'orchestre de cet événement? Alain Burosse, responsable des programmes courts de Canal, et de "l'oeil du cyclone", dont celui de l'an dernier, lors de la Gay Pride 94, reste encore dans nos mémoires. Alain, un vieux de la vieille, une locomotive du mouvement homosexuel entre 1971 et 1974. Un retour très remarqué.

Cette fois-ci, Canal a mis les petits plats dans les grands: Des documents, des infos, des films, des surprises, de la musique, mais aussi de l'amour et de l'humour, du sexy et du porno, de l'insolence et des folles, des lesbiennes et des drag queens, bref toute la planète homosexuelle telle que vous ne l'aviez pas encore vue dans toutes ses différences et dans tous ses états.

Alain Burosse cite Jean Cocteau: "Ce

qu'on te reproche, cultive le, c'est toi". Il rajoute: "Mon premier émoi est en noir et blanc: dans le petit poste TV, passe un extrait de film où deux garçons manifestent entre eux une tendresse qui me trouble. Je demande à mon père: "Papa, qu'est-ce que c'est une amitié particulière?", "Tu verras plus tard"... Alors j'ai pris le dictionnaire: liaison homosexuelle, uraniste, inverti, homophile, pédé, enclulé, tante, tapette, pédale... Il est vrai que le mot homophobie, lui, n'est toujours pas dans le dictionnaire.

Des 90 minutes que nous avons vu en projection de presse, le menu s'avère savoureux. La parité gaie et lesbienne a été respectée. Les discours affligeants des années 70 nous font également réaliser que nous sortons à peine du Moyen Age (Dialogue entre Philippe Bouvard et Jacques Chazot: "-Que pouvez-vous dire sur votre sexualité? - Que je peux faire tout ce que vous faites, mais que

vous ne faites pas tout ce que je peux faire"... Dialogue entre l'homophobe psy Amoroso et Jean Louis Bory: "Je veux bien faire ce face à face avec vous mais je ne sais pas si je dois vous appeler Monsieur ou Madame..."). Discours des psy, des curés, des frères Jacques aussi... Les cris aussi de Ménie Grégoire attaquée en direct salle Pleyel: "Ciel les homosexuels nous attaquent!". Mais d'où vient-on? Quelle chape de plomb pesait sur les épaules de nos aînés! Comment du coup en vouloir aux honteuses d'hier?

Quatre millions de foyers vont donc moderniser leur version de l'homosexualité. Comme un fabuleux coup de jeune, de punch aussi. Espérons qu'ils vont regarder le lendemain avec peut-être davantage de tendresse ou de solidarité, ou sim-

plement de compréhension, les gais qu'ils croiseront dans la rue, sur leur palier, et pourquoi pas ceux et celles de leur famille. Décider peut-être aussi de marcher avec nous, le 24, dans les rues de Rennes, de Marseille ou de Paris. Autour d'Alain Burosse, Jean Christian, Jean Baptiste R&K, mais aussi Joëlle Matos ont fait de cette nuit un moment que nous allons tous et toutes savourer. Vous n'êtes pas abonné(e)? Qu'importe, le Centre gai et lesbien, en accord avec la chaîne cryptée, vous invite au 3 rue Keller qui restera pour l'occasion ouvert toute la nuit, avec grand écran à la clé.

Les commentaires ne vont pas manquer. Le 3 Keller vous ouvre, pour son numéro d'été, ses colonnes pour dire vos impressions. Et autant sur la Lesbian & Gay Pride que sur cette nuit blanche qui s'annonce rose.

La Veuve Cycliste





Cuir & Latex
Toute la vidéo X gay
(vente et location)
Revues U.S. hard
Magazines
Sous-vêtements
Accessoires
Lubrifiants . . .

ESPACE
IEM SAINT MAUR
208, rue Saint Maur
75010 Paris
Métro : GONCOURT
ou COLONEL FABIEN
Ouvert de 10H à 19H30
sauf le dimanche
☎ (1) 42 41 21 41
Fax : (1) 42 41 86 80

BOUTIQUE
IEM LOUVRE-RIVOLI
4, rue Bailleur
75001 Paris
Métro : LOUVRE
Ouvert de 13H à 20H
sauf le dimanche
☎ (1) 42 96 05 74

BOUTIQUE
IEM LIEGE
33, rue de Liège
75008 Paris
Métro : LIEGE
Ouvert de 11H30 à 19H
sauf le dimanche
☎ (1) 45 22 69 01

RUBBER
LEATHER
UNIFORM

Q Q®

CLUB PRIVÉ

DE 17H A 2H - 7/7 - 12 RUE SIMON LE FRANC
75004 PARIS-LE MARAIS - PHONE : 48 87 74 18

CET ETABLISSEMENT, MEMBRE DU SNEG, PARTICIPE A LA LUTTE CONTRE LE SIDA

LA DIRECTION SE RESERVE LE DROIT D'ENTREE

Le gai bal musette, le retour

Le 14 juin, dans le cadre de la Lesbian & Gay Pride, c'est le grand bal musette du Centre gai et lesbien aux Folie's Pigalle. Le retour d'une grande tradition des années folles depuis celui, cet hiver et déjà célèbre, de la folle semaine de la saint Sébastien. Rétroviseur.

Formidable idée que ces bals musettes du Centre, fermement soutenus par l'association Gai Musette et son concepteur Hervé Latapie. Car les gais bals musette sont une très vieille tradition des homosexuels et des lesbiennes de Paris, et ce depuis les années folles. Il y avait bien les bars interlopes des barrières et ceux mondains des Champs Élysées, sans oublier les boîtes de travestis ou les promenoirs des music-halls. Mais le point d'orgue des festivités gais parisiennes était, chaque année au printemps, et ce jusqu'en 1934 -où ils furent interdits par la police suite aux émeutes du 6 février 1934 dont on sait bien peu de choses-, le bal de Magic City, rue Cognacq-Jay. Une rue qui a depuis changé de fascination. Ce fut la soirée la plus célèbre de l'entre-deux guerres à Paris. Avec des centaines de badauds, le tout Paris artistes en tête de Mistinguett à Maurice Chevalier, et un chœur antique qui accueillait des milliers de travestissements en haut d'un grand escalier. En 1931, un journaliste raconte: «Depuis dix heures, le chœur antique est à son poste. Les agents l'ont parqué sur le trottoir. Ils le surveillent d'un air soupçonneux tandis qu'ils sourient avec indulgence aux folles qui leur envoient des baisers. Le chœur sait que demain rétablira les

choses, et que ses jolis garçons maquillés, emplumés et emperloués, applaudis aujourd'hui, seront bientôt poursuivis, traqués, ridiculisés par une foule vulgaire, cruelle et ignorante» (1).

Il y avait aussi le bal de la salle Wagram, où le bal musette de la Montagne Sainte Geneviève, «un bal musette fréquenté par une majorité d'homosexuels et de lesbiennes. Et près de la Bastille, la rue de Lappe était un haut lieu de guinguettes «mixtes» et devait sa célébrité aux mauvais garçons qu'on pouvait y ren-

contrer» (2). Willy, le mari de Colette, précise: «Le plus en vogue des bals musette est en moment rue de Lappe, avec ces petits voyous pas très lavés mais maquillés sans discrétion, coiffés de casquettes et arborant des foulards arcenciés» -tiens, déjà- (3). Dernière citation, celle de René Crevel qui dresse le portrait du voyou, emblème homosexuel de l'époque: «Le voyou apprend vite à choisir les plus jolies cravates. Il danse bien, il chante. La tuberculose, la coco ont déjà creusé son visage mais pas encore affiné ses mains. Il a un camarade qu'il aime et contre qui il voudrait dormir tout nu, et sans rien faire, comme un bébé» (4).

Les autres lieux gais et chauds de Paris, dont on a tant perdu la mémoire, se situaient à Montmartre et à Montparnasse, sans parler des vespasiennes ou des bains turcs. Les lesbiennes se retrouvaient au Sphinx, au Monocle ou au Fétiche, la majorité en garçons. Il y avait aussi la Petite Chaumière et le Boeuf sur le Toit, si cher à Jean Cocteau.

Jean Le Bitoux



Le Monocle, cabaret lesbien, boulevard Edgar Quinet, 1926.

Photo: Heritage Valley

(1). «La Rampe», revue de théâtre, 1^{er} Avril 1931, texte de Jean Laurent.

(2). «Paris Gay 1925», par Gilles Barbedette et Michel Carassou, Ed. de la Différence, 1981.

(3). Willy, «Le troisième sexe», Paris-Edition 1927.

(4). «Mon corps et moi», René Crevel, Ed. Christian Bourgois 1979.

Accueillir

Ouvert le dimanche de 14 heures à 19 heures aux malades, aux séropositifs et à leurs amis, le Café Positif, lieu identitaire, se veut d'abord un espace de solidarité et de convivialité.

Métro Voltaire



Métro Ledru-Rollin

Métro Bastille

En effet, animé en partenariat avec des associations de lutte contre le sida, le Centre gai & lesbien devient le dimanche le Café Positif. Il vise à briser l'isolement des personnes concernées par le VIH, que cet isolement soit lié à une situation relationnelle ou géographique, à une hospitalisation à domicile ou en milieu hospitalier. Sur demande, le transport des personnes qui en auraient besoin peut être assuré. Du personnel médical et des représentants des associations de lutte contre le Sida sont présents pour répondre à toute demande.

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact: Denis Gouin au 43.57.21.47

CONSUMMATION

Le marché "gay" intéresse de plus en plus les grandes entreprises conclut un analyste économiste du Wall Street Journal à la suite de la National Gay and Lesbian Business and Consumer Expo. Cette année, la moitié des 225 exposants était des sociétés étrangères aux traditionnelles entreprises gays. Parmi celles-ci, IBM, American Airlines et American Express ont en effet compris que la consommation des gays et lesbiennes pouvait être importante et engendrer des revenus non négligeables. Rick Cirillo — responsable commercial pour la communauté homosexuelle — d'American Airlines déclare que depuis la campagne de publicité dirigée vers la communauté homosexuelle, AA a vendu pour 18 millions de dollars de billets d'avions aux organisations homosexuelles. Nous avons depuis peu le logo "recyclable" sur les emballages, peut-être aurons-nous bientôt aussi "gay friendly"!

LES VERTS ALLEMANDS

Les commémorations du 50e anniversaire de la libération des camps ont rappelé au monde que les homosexuels furent aussi des victimes du régime nazi. Le parti des verts allemands a demandé que le parlement réprovoie publiquement la loi de 1935 (celle qui a permis aux nazis d'interner les homosexuels dans les camps de concentration) et demande pardon aux homosexuels.

UNE CHARTE POUR L'ÉGALITÉ

À quelques exceptions dans le monde, on ne veut toujours pas légiférer en faveur des droits des gays et lesbiennes. Une nouvelle charte inspirée des chartes en vigueur en Afrique du Sud (en faveur des Noirs) et en Irlande du Nord (en faveur des catholiques) a été rédigée en faveur du droit des gays et lesbiennes. Elle est sponsorisée par quelques hommes politiques américains. Le principe de cette charte est simple : une entreprise, une ville, un ministère peut s'engager, en la signant volontairement, dans la lutte pour l'égalité des droits des personnes. Cette charte, ou convention est développée en huit points. Par exemple, le refus de discrimination eu égard à l'orientation sexuelle et le statut sérologique doit être inscrit dans le code du travail de l'entreprise, tous les partenaires des employés bénéficient des mêmes avantages sans discrimination de sexe, etc. La rédaction de cette charte n'est pas définitive. On l'appelle Equality Principles.

LES GAYMES AUSTRALIENS

Les épreuves de natation des Gaymes australiens ont été perturbées par des militants d'extrême droite. Ils ont teint en rose l'eau de la piscine où devaient se tenir les épreuves avec une substance toxique. Les épreuves se sont déroulées dans une autre piscine.

La norme? C'est la liberté

Jean Tibéri, successeur de Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville de Paris, n'a pas donné suite à notre demande d'entretien. Bertrand Delanoë, candidat à la mairie et soutenu par le PC et le PS, l'a fait.

Suite aux États Généraux, un courrier a été envoyé par le comité de pilotage à toutes les associations inscrites pour une interpellation des candidats aux municipales. Courrier a été également envoyé pour un entretien avec les deux principaux candidats à la mairie de Paris. Seul Bertrand Delanoë nous a reçus, depuis son QG de campagne, qui fait face, de l'autre côté de la Seine, à la mairie de Paris.

▼ En 18 ans de chiraquie, les homosexuels de cette ville comme ceux de passage, gardent d'abord un souvenir désagréable de la "brigade des Parcs et jardins" de cette municipalité. Comment envisagez-vous de modifier l'attitude de ces fonctionnaires municipaux?

J'ai le souvenir, quand j'étais député et rapporteur de la police, de la circulaire que Gaston Defferre en 1982, alors ministre de l'Intérieur, avait envoyé à tous les commissaires de police en demandant qu'il n'y ait aucune discrimination des homosexuels, aucune surveillance mais plutôt une protection. Il faudrait que le prochain maire de Paris s'en inspire: un courrier à ses 40.000 fon-

ctionnaires, et qu'il le rende public. Afin qu'il soit su dans l'opinion que la plus haute autorité de la ville pratique l'égalité des citoyens. Qu'il vérifie ensuite que sa circulaire est appliquée.

▼ Pensez-vous qu'une police municipale va être créée sur Paris?

Je ne le crois pas. Je le réproverais bien sûr. Mais Paris, capitale de l'État présidé par Jacques Chirac, siège du gouvernement et des délégations internationales, nécessite un ordre public de niveau d'État. En revanche, la ville de Paris passe de plus en plus souvent des contrats avec des sociétés de protection privées qui devraient répondre aux mêmes critères de non discrimination que je viens d'évoquer.

▼ Est-ce que l'on ne constate pas néanmoins un déficit de compréhension des services de police à l'encontre des homosexuels ainsi surveillés et intimidés qui nécessiterait que dans les stages de formation professionnelle soit intégrée une approche pédagogique de nos modes de vie?

Bien sûr. Mais cette question n'est pas seulement d'ordre muni-



Quand le maire de Paris, comme ici celui de New York Ed. Koch en 1986, rendra-t-il visite aux responsables du Centre gai et lesbien de sa ville ?

Photo: D.R.

cial mais étatique. Il s'agit de faire appliquer nos principes d'égalité et de liberté. Nous devons tous et toutes pouvoir vivre notre vie sexuelle, amoureuse, relationnelle, comme nous l'entendons. Il faut qu'il devienne banal que chacun et chacune vive selon sa nature, qu'elle soit hétérosexuelle, homosexuelle, ou bisexuelle. La norme, pour moi, c'est la liberté.

▼ **Qui dit minorité organisée dit vie associative et culturelle.** A Paris, il y a désormais deux quartiers gais, celui du Marais et celui de la Bastille, mais aussi des festivals de films, un Centre gai et lesbien, ou des rencontres nationales. Comment se fait-il que la mairie de Paris a toujours ignoré la vitalité de cette minorité en rejetant toutes les aides demandées?

Les édiles qui dirigent Paris doivent savoir que leur ville est diverse, riche de sa diversité. La communauté gaie et lesbienne est un élément de sa vitalité sociologique, à traiter donc sur le même pied d'égalité. Or Paris consacre un milliard de francs, cent milliards de centimes à l'aide associative. J'ai déjà dit au conseil municipal qu'il fallait aider le Centre gai et lesbien. La ville doit également cesser d'ignorer le salon de l'homosexualité, où je me rends tous les ans. Cela vaut également pour la Gay Pride. La créativité culturelle homosexuelle vaut bien l'association des artistes de Corrèze.

▼ **Comment faire pour que le couple homosexuel soit mieux inséré dans la vie de la cité, et à égalité de traitement quand il demande un logement social?** Je me suis prononcé pour le Contrat d'Union Civile, que l'association Aides appelle maintenant le Contrat de Vie Sociale. Je suis venu au Centre à la cérémonie "civile" d'union de Stéphane Martinet et de Stéphane Bruel. Mais en attendant que la loi soit changée, les maires d'arrondissement peuvent très bien délivrer des certificats de concubinage. Les couples homosexuels ne doivent pas subir de discrimination mais être

reconnus comme des couples qui ont le droit de vivre en couple. Et je ne verrais aucun inconvénient à ce que l'office d'HLM de Paris reconnaisse le droit à un couple homosexuel d'accéder à un logement de la ville. Une égalité de traitement doit s'instaurer entre les individus mais aussi entre les couples. L'épidémie de sida ravive cette exigence en termes de baux, d'héritage, de couverture sociale ou de maintien dans les lieux en cas de décès de l'un d'eux.

▼ **Le maire de Paris est également président de fait de l'Assistance Publique de Paris.** Or l'accès au chevet du malade est prioritaire pour la famille aux dépens du compagnon. De plus, l'hôpital a encore de gros efforts à faire pour mieux respecter le malade. Des dispositions peuvent-elles être prises dans ce sens?

Je propose dans mon programme une série de mesures précises et vigoureuses de lutte contre le sida où les homosexuels ne sont pas oubliés: prévention, aide aux malades et à des heures qui leur conviennent, sans désocialisation. Et personne ne doit empêcher un malade d'établir la liste des personnes qu'il souhaite voir. Je trouve scandaleux que sa volonté ne soit pas respectée. Et je connais des cas précis. Ces problèmes sont également à régler par la pratique, par une intelligence et une volonté, par l'honnêteté intellectuelle aussi, bref toutes valeurs que ne changeront pas des textes, quand bien même il serait légitime de les modifier. Le personnel soignant prend souvent sur lui de rendre certaines situations moins inhumaines, et il faut les en remercier. Je le fais quand je rends visite à des amis malades et que je constate ce dévouement.

▼ **Une municipalité a également pour mission de rappeler régulièrement l'Histoire à ses administrés.** Rares sont encore les maires à intégrer sans réticence une délégation homosexuelle lors des cérémonies du souvenir des crimes nazis. Que pensez-vous de ces attitudes?

Les homosexuels ont effectivement été déportés en tant que tels par les nazis. Cette déportation doit être reconnue comme toutes les autres. Mais je crois que les blocages qui persistent viennent moins des politiques que des associations d'anciens déportés. Il faut discuter avec eux et arriver à ce que justice soit rendue à toutes les victimes du système nazi. Quelle que soit la raison de leur déportation, elles ont été atteintes dans leur dignité, dans leur liberté, dans leur identité: juifs, communistes, antifascistes, homosexuels, etc. Ce n'est pas la raison qui compte, c'est le fait de leur déportation. Je trouve débile intellectuellement que l'on tente de gommer une déportation parmi les autres, car il n'y a pas de degré dans l'horreur, et s'il y a une mémoire, elle doit être complète.

▼ **Vous avez provoqué il y a quelques mois une rencontre avec les associations gaies et lesbiennes de Paris au théâtre Dejazet.** Qu'avez-vous retenu de cet échange?

C'était lors de la pré-campagne des municipales. J'avais souhaité, avant de bâtir mon programme, rencontrer ce qui constitue toutes les composantes sociologiques de cette ville, dont la communauté homosexuelle. L'échange a été riche et important. J'étais venu avec quelques têtes de liste comme Dominique Bertinotti dans le IV^e ou Patrick Bloche dans le XI^e, mais aussi avec Jean Guidoni, qui est un ami depuis vingt ans. J'étais venu dire à la communauté homosexuelle qu'elle est une communauté que j'estime, que je connais, et avec laquelle je suis tout à fait prêt à mener et poursuivre tous les échanges quelle que soit l'issue de cette campagne municipale. Non pas en tant que personne, ce qui serait trop facile, mais en tant que responsable politique conscient qu'il vous faut davantage d'égalité et de liberté.

Propos recueillis par Jean Le Bitoux

Bordeaux a ouvert l'oeil

"La belle endormie", comme la nomme son maire Chaban-Delmas, s'est réveillée. En tout cas, sa composante homo. Il suffit de se balader au hasard des rues, des places ou des quais pour constater que Bordeaux mérite désormais également, comme sa voisine, le titre de "ville rose".

Bordeaux a dégrafé son col blanc et déboutonné sa bonne conscience amidonnée. Depuis quelques années déjà, parce que le campus se réveille, parce que Bordeaux continue de jouer un pôle d'attraction sur l'ensemble de l'Aquitaine, les moeurs sont moins empesées et les comportements moins entichés de provincialisme. Signe de cette revitalisation du monde gay, le tissu commercial resserre ses mailles. Le turn over des boîtes branchées est toujours aussi important que dans le passé mais le monde gay est parvenu à infuser dans certaines activités. Entre les boîtes, les bars et les saunas, des passerelles se sont imposées. Lieux-relais composés de restaurants, de boutiques et de cafés diurnes à dominante gay installés sans complexe dans le paysage économique, jusqu'ici un tantinet frileux. Conséquence directe d'un fort pourcentage d'homosexuels dans la population de la communauté urbaine, ces lieux participent d'un mieux-être général et force à la tolérance des Bordelais toujours un peu avides d'une respectabilité de notaire provincial. A chacun sa ville, il existe ici mille manières de vivre son homosexualité. L'offre correspond à la pluralité de la demande. Entre les saunas, du "137" au "Thiers" et les boîtes, au premier rang desquelles "Le 18" qui draine le coeur actif et branché du monde gay bordelais, "Le Key West", dernier lieu en vogue et depuis le 5 mai "L'Alibi", bar mec très cool, les mecs qui sor-

tent ne manquent pas de choix. Des lieux plus ouverts, à dominante hétéro mais très pénétrés par les gays attirent également une autre population (souvent jeune) moins soucieuse d'affirmer son identité homosexuelle. Terrasses dans le quartier Saint-Pierre, "Lollapalooza" (complexe bar-resto-boîte tout récent), restaurants ("Jardins des gastronomes", "Cafetière" ou "Un Monde à part"), tout est en place pour que les derniers placards s'ouvrent et laissent s'ébrouer les reines endormies! Les filles sont un peu moins oubliées que dans le passé avec un bar et une boîte au centre ville. Avec à une portée d'espadrille une plage gay toujours

très courue (le Porge) et des lieux de drague en extérieur très fréquentés (terrasses de Mériadeck, hangar 17 ou bois de Thouars à Talence), il faut vraiment avoir le goût du cocooning en solitaire pour ne rencontrer personne dans cette ville de plus en plus conviviale. Comme la traditionnelle tolérance des autorités locales vis à vis du monde gay bordelais a toutes les chances de perdurer après les élections municipales, la cinquième ville de France devrait continuer à offrir un contexte très favorable à l'épanouissement des individus de la communauté gay.

Hervé Magne et Lauric Duvigneau.

Monsieur le maire Alain Juppé,

Vous êtes né en 1945 à Mont-de-Marsan. Moi le même jour mais trois ans plus tard, et à Bordeaux. Songez que Jacques Chaban-Delmas en était déjà maire. Son demi-siècle de régence n'a pas été efficient: le port est mort, le chômage se porte bien, la jeunesse s'emmerde, la culture est rétro. Mais les retraités et les bourgeois offrent un marelas de voix sur lequel vous pouvez compter, cette bourgeoisie que je connais, mâtinée british, hypocrisie de mise et scandales étouffés entre soi.

M'accable la pensée que vous vous installez peut-être à votre tour et pour un demi-siècle au Palais Rohan. Mais vous plaisez indubitablement à cette petite et grande bourgeoisie qui avait fait Michel Montaigne (conseiller du roi, comme quoi rien ne change) s'enfuir de sa mairie de Bordeaux. En 68, j'avais le pavé à la main dans la rue Sainte Catherine sur une de nos dérisoires barricades. Je ne tardai pas à fuir. François Mauriac, lui, avait depuis longtemps pris le large et, Prix Nobel, sut raconter au monde entier la hautaine société bordelaise, ses lâchetés et ses violences. Depuis, ma ville a bougé. Bordeaux, c'était les meilleures ventes de Gai Pied après Paris. Depuis, une communauté homosexuelle travaille pour ses droits et contre le sida, associations et commerces confondus. Oeuvre notamment de Georges Andrieux, disparu il y a bientôt deux ans, et avec qui je parlais souvent de notre municipalité. Pour respecter cette communauté de notre ville que vous administrez désormais, merci de vous imprégner de l'esprit des lois selon Montesquieu, autre référence de cette ville à la belle pierre souvent noyée par un ciel trop tendre. Jean Le Bitoux

Une marche pleine de vie

Le 21 mai, nous partîmes bien 20.000 du stade Charléty. Nous arrivâmes autant, contents, et fatigués! Le concert pouvait commencer.

Ce jour-là, le ruban rouge est, pour tous, de rigueur. On le met où l'on peut. Sur le chignon pour fermer la barrette, sur le sac à dos accroché aux épaules ou, tout bêtement, sur le sweat, sein droit ou sein gauche selon son humeur. Il est distribué gratuitement mais le stock est vite épuisé. Profitant de l'occasion, Fun radio distribue à tour de bras des t-shirts, le dessin du ruban caché par l'énorme logo publicitaire. Certains l'érigent au bout de piques. L'impression d'une armée de sans culottes en révolte. Mais, c'est bien une guerre qui est menée sans relâche.

AIDES et ses antennes régionales, Sol en si, Arcat Sida, Retrovirus, Sidafrrique, le Patchwork des noms... Au stade Charléty, l'égrènement, au micro, des noms des associations fait prendre conscience soudain de l'ampleur de la mobilisation. Les associations gaies et lesbiennes - de la

Lesbian and Gay Pride au Centre gai et lesbien en passant par Homonyme, Homosphère ou les Lesbiennes Se Déchainent - se sont bien sûr déplacées.

Ce matin, le rendez-vous est fixé à 10h. A 11h, le stade regorge de monde. Assis sur ou sous les gradins, près des stands, en grappe, en couple, bruyant, joyeux, tous attendent le signal. Le cortège s'ébranle enfin une demi-heure plus tard. Le mille-pattes s'emmêle un peu les pieds en s'étirant sur l'avenue. Aux abords, un car de militaires est sifflé, une bise réclamée. Le chauffeur, rieur, s'empresse de coller sur la vitre l'autocollant des Tontines, qu'on lui tend. L'arrêt est bref, il reste encore 6 kms de bitume. Un parcours que chacun entreprend à sa façon. A pied, à vélo, en patins à roulettes ou en poussette. Des "zoziaux" de Montreuil, montés sur échasses, remontent le défilé à l'envers, accompagnés de leur dresseur. Dans le bon sens, cette fois,

un clown, portant un gros nez rouge, des pataugas et une queue de pie, avance au côté d'un char. Des jongleurs, une acrobate,... c'est le cirque Nova, créé il y a un an. Plus loin, autre ambiance, un couple valse sur une musique brésilienne. L'atmosphère est bon enfant, n'empêche, les banderoles, les pancartes revendicatrices hérissent bien des têtes : "capotes hérétiques : l'encycliclique tue l'Afrique", "un parent expulsé = un enfant condamné", "séropos et malades du sida, ne soyons pas des exclus". Des slogans fusent "aux chiottes, le sida", "aux armes, citoyens", "Chirac, c'est le moment de penser à nos pommes". Un appel aux quatre ministres du nouveau gouvernement, qui se sont joints au mouvement.

Au détour d'une rue, des cris, des "hourra" soudain s'élèvent. Une mamie à tête ronde et au large sourire accroche à son balcon un carré de tissu blanc où est dessiné un ruban. "Super mamie, super mamie!", scandent en chœur de joyeux drilles colorés. Elle est largement acclamée, les passants sont interpellés.

A 15h, l'arrivée au Champ-de-Mars se fait tambour battant. Les trois heures de marche n'ont pas épuisé tout le monde. Munis de baguettes, une foule de jeunes se précipite sur les bidons et les boîtes en fer placés là, pour un concert hétéroclite de solidarité.



Photo : Soisias Ouenass

A.T.

Marseille se réveille

Voici deux ans que le collectif gai et lesbien Marseille Provence a été officiellement créé. Il regroupait alors les différentes associations gaies existantes sur Marseille: David et Jonathan, Rando's Provence, Santé et Plaisirs Gai Provence, Or Hadarom, les animateurs du magazine gratuit Ibiza et des individus isolés souvent anciens du groupe des lesbiennes et homosexuels de Marseille (qui avait existé entre 1977 et 1987).

D'autres associations sont venues s'ajouter aux premières: les jeunes homos de RAS, les filles du CEL (centre évolutif lith), les motard gais de l'AMA, les gais et lesbiennes chez les verts. Désormais, le collectif regroupe davantage des individus que des associations, mais cette origine œcuménique confère au collectif une place importante dans le milieu associatif gai marseillais. Ces 2 années ont été très occupées, nos initiatives ont concerné en particulier 2 domaines: la Lesbian & Gay Pride et la participation à la journée de lutte contre le sida du 1er décembre. Nous avons interpellé les institutions et rencontré certains de leurs représentants ainsi que des candidats aux diverses élections. Nous avons organisé des débats (sur la mobilisation contre le sida, le Contrat d'Union Civile, etc.) et des bals qui ont eu un succès important (650 personnes lors de la Gay Pride de juin 1994, 400 en décembre, 500 le 18 mars). 350 signatures ont pu être collectées pour une pétition lors des élections européennes et plus récemment 100 personnes ont signé pour interpellier les candidats aux présidentielles sur le "contrat d'union civile". Nous avons aussi mis en place un fond de solidarité, destiné à aider nos ami(e)s malades. Et le premier défilé des homosexuels organisé à Marseille en 1994 à l'occasion de la Gay Pride a été un succès inattendu: nous avions craint d'être une cinquantaine, nous avons été près de 400.

Le 4 février dernier s'est tenue notre 2ème assemblée générale à la maison des associations où nous avons désigné un conseil d'administration dans lequel la représentation des hommes et des femmes est désormais équilibrée. Nous réalisons un bulletin d'information mensuel "Marseill'Gai" et nous nous efforçons de tenir toutes les semaines une permanence d'accueil (au "local", 8 rue Barbaroux, tous les jeudi de 19h à 22h). La prochaine Lesbian and Gay Pride se tiendra à Marseille du 17 au 27 juin prochain. Le journal gratuit Tak-Tik, largement diffusé à

Marseille, publiera un encart au début juin, qui précisera le contenu exact de ces dix journées mais d'ores et déjà, nous prévoyons: la journée d'ouverture du samedi 1er juin avec ses débats qui se tiendront à la maison des associations sur les thèmes: créateurs et homosexuels, hommes et femmes quels intérêts communs; la semaine du cinéma gai et lesbien qui se tiendra au César, place Castellane; les nombreuses initiatives de nos amis créateurs: expositions, spectacles...; les animations proposées par les lieux commerciaux sympathisants; la grande parade de la Lesbian and Gay Pride sur la canebière le 24 juin: rendez vous aux mobiles à 15h, dans les tenues de vos choix, avec chars, musiques et banderoles; le soir du 24 juin, grand bal aux salons de Vaufrèges, 299 route Léon Lachamp (sur la route de la Gineste, peu après la bifurcation vers Luminy), 13009 Marseille.

Nous avons choisi le 24 juin, comme nos amis parisiens. C'est un peu dommage puisque cela ne permettra pas aux Marseillais d'aller ce jour là à Paris, ni à nos amis Parisiens de venir gonfler nos troupes, mais nous avons été contraints de choisir entre le 2ème tour des municipales et la grande manifestation prévue à Bologne, le 1er juillet, à laquelle de nombreux Marseillais envisagent de se rendre.

Après tant d'années de silences, les homosexuel(le)s à Marseille, font enfin à nouveau parler d'eux. Souhaitons que désormais, ils n'arrêtent plus de prendre la parole.

Christian de Leusse, Président du CGLMP

Collectif Gai et Lesbien Marseille Provence

c/o Maison des associations

93 la Canebière 13001 Marseille



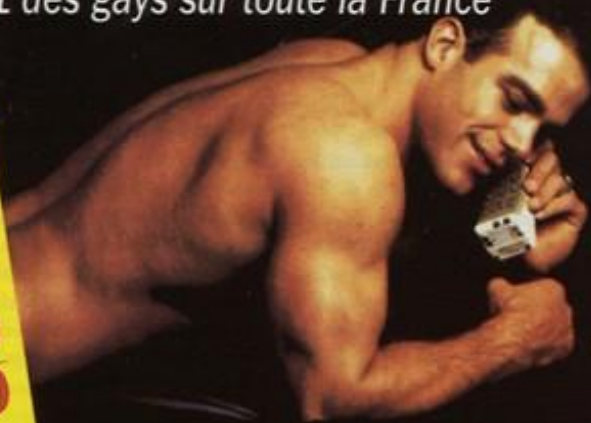
La Gay Pride marseillaise en 1994

Photo: D.R.

36 68 67 66 36 65 70 30

Le réseau N° 1 des gays sur toute la France

36 68 39 39
36 68 30 30
36 68 68 36
36 68 77 80
36 68 77 90



36 15 ALLOGAY

LE 1^{er} MINITEL GAY QUI PARLE!

N° 1 EN FRANCE DES MESSAGERIES TELEPHONIQUES



36 65 65 38

le réseau des bi

36 65 30 50

le réseau des mecs mariés

36 65 71 50

le réseau des vrais hommes

36 65 71 51

le réseau des hommes mûrs

36 65 71 52

le réseau à plusieurs

36 65 71 53

le réseau black

36 65 71 54

le réseau beur

36 65 71 55

le réseau asiatique

36 65 71 56

Culrs et motards

Les réseaux parisiens les plus actifs!

36 65 71 57

le réseau des musclés

36 65 71 59

le réseau des jeunes

36 65 71 60

le réseau domination

36 65 72 30

le réseau des domines

36 65 72 50

le réseau SM

36 65 72 60

Education anglaise

36 65 72 80

le réseau des talons aiguilles

36 65 72 90

le réseau du piercing

36 65 73 10

le réseau des uniformes

36 65 73 50

Pompiers et vigiles

36 65 73 60

le réseau SSR

36 65 73 70

le réseau TTBM

36 65 73 80

le réseau des échangistes

36 65 73 90

le réseau des débutants

36 65 74 05

le réseau des étudiants

36 65 74 06

le réseau exhibs et voyeurs

36 65 39 39

le réseau des gays

36 65 68 36

le réseau des travestis

36 65 70 70

le réseau des mecs virils

36 65 5 6 7 8

Infos

36 70 60 50

Boîtes aux lettres

Ces services sont réservés à des adultes de plus de 18 ans, avérés et qui s'engagent à ne pas en divulguer l'existence à des mineurs.

Nancy fait son carnaval

Pour la deuxième année, Nancy a organisé, le 22 avril, son carnaval gay.

Certes, il ne faisait ni beau ni chaud. Certes, Nancy reste une ville moyenne, c'est à dire où la visibilité n'est pas toujours facile. Pourtant, le 22 avril dernier, une cinquantaine de gays et de lesbiennes sont descendus dans la rue. Déguisé(e)s ou non, masqué(e)s ou pas, l'important était d'être présent(e).

Organisé par Aides Lorraine Sud et Homonyme, le carnaval gay regroupait diverses associations locales (Act-Up Alsace, Egales...) et parisiennes (le Mag, Les Lesbiennes Se Déchainent) et les incontournables Soeurs de la Perpétuelle Indulgence. En tête de cortège, la banderole des

Lesbiennes Se Déchainent derrière laquelle on trouva pêle-mêle, Draculas, corsaires, personnages de Mangas. Tout le monde s'est retrouvé le soir même pour une grande fête.

La population nancéenne a plutôt bien accueilli le carnaval gay. Pas d'hostilité ni d'homophobie flagrantes, juste parfois quelques regards condescendants. Mais, dans l'ensemble, c'est avec le sourire que l'on a vu

défiler des "gens déguisés".

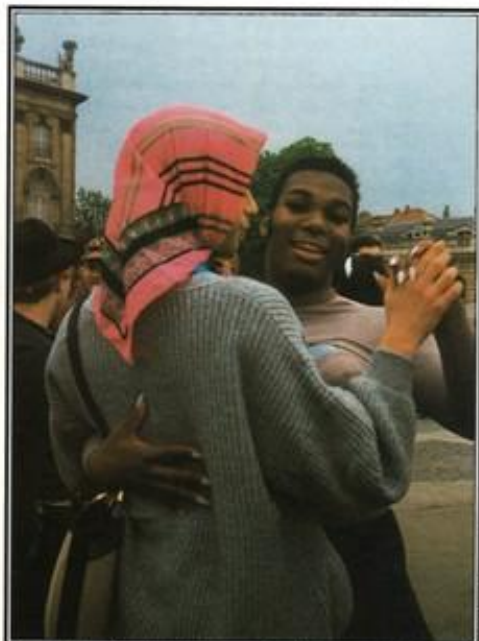
Longue vie au carnaval gay (bien-tôt lesbien et gai) et à l'année prochaine !

Sonia Guessab.



Qu'elles sont belles, nos Nancéennes !

Photo : Sonia Guessab



Pascal (de face) et Fabrice (de dos) "unis" dans une valse langoureuse.

Photo : Sonia Guessab

NOUVEAU

Corps et Beauté

L'été approche
pensez dès
maintenant à
votre forme



- Musculation sans effort
- Programme d'amincissement personnalisé.
- Spécialiste en épilation sans douleur.
- Soins du corps et du visage
- U.V.A.

68, rue Blanche - Paris 9^e - M° Blanche

Tél: 42.85.10.64

(demandez Xavier) 10h à 19h



© Huile sur toile de Philippe Barnier.

Des mots pour le dire

Etre séropositif se vit au quotidien. Il y a des douleurs, des angoisses, des questions. Des réponses aussi. Il y a surtout des mots difficiles à dire.

Parlons-en ensemble. Entre nous, homosexuels séropositifs uniquement. Librement.

Tous les mardis de 20h à 22h, un groupe de paroles de séropositifs gais se retrouve au Centre. A bientôt.

Centre gai et lesbien, 3, rue Keller 75011 Paris
Contact : Fleury au 43 57 21 47

SEX CLUBS ET VIH

La bataille fait rage aux États-Unis au sein de la communauté homosexuelle. La Queer Nation serait-elle à son tour divisée comme l'est la Straight Nation entre les ProLife et les ProChoice. L'issue de la bataille est de savoir si les sex clubs (sauna, backrooms géantes etc.) ont une responsabilité dans l'augmentation des contaminations par le VIH dans la population gay urbaine. La position des autorités new yorkaises consiste pour l'instant à envoyer régulièrement des inspecteurs santé publique dans ces lieux. Si les pratiques sexuelles observées ne sont pas conformes au règlement en vigueur (ni fellation, ni sodomie), le sex club peut-être menacé de fermeture définitive.

AMNESTY INTERNATIONAL ET ROUMANIE

Dans un récent rapport, Amnesty International retrace plusieurs cas d'incarcération pour acte d'homosexualité. Ce même rapport condamne violemment le laxisme des politiques roumaines dans la lutte contre les actes racistes, la torture et les mauvais traitements des prisonniers.

PAS DE RÉPIT POUR GARETTA

Michel Garrettta est sorti de prison après avoir purgé sa peine pour délit de "tromperie". Mais il est loin d'en avoir fini avec le scandale du sang contaminé. Il a été placé sous contrôle judiciaire dans la procédure pour "empoisonnement" actuellement en cours.

Louis Schweitzer, P.D.G. de Renault et ancien directeur de cabinet de Laurent Fabius, lorsque celui-ci était Premier ministre, a été lui aussi mis en examen pour "complicité d'empoisonnement", fin mai.

ARCAT SIDA RENCONTRES

L'association Arcat Sida organise des réunions d'information sur l'actualité du sida, tous les jeudis de 19h à 21h. Elle recherche aussi des bénévoles. Arcat Sida 13, bd de Rochechouart 75 009 Paris. Tél : (1) 49.70.85.90.

DES MUSÉES CONTRE LE SIDA

Depuis trois ans, le comité d'entreprise du personnel de la Réunion des Musées Nationaux a mis en place un "relais sida", 4 volontaires et le médecin du travail sont à votre disposition. Pour tous renseignements, contacter Stéphane Auriol, C.E. de la R.M.N., 18 rue Vivienne 75 002 Paris. Tél : 40.15.94.04.

SIDACTION : UN BILAN TRES DÉCEVANT

Moins de 40 millions de francs cette année : c'est le résultat de la semaine télé consacrée au sida. Un échec comparé aux 300 millions recueillis l'an dernier. La cause? Une bataille de chiffonniers entre chaînes. Elles n'ont pas réussi à se mettre d'accord pour organiser une soirée commune.

**GAI PIED
BOUTIK**

Exclusivité !

Vidéo

Pink Narcissus et une sélection
impressionnante des chefs-d'œuvre
du cinéma gay (Sebastiane,
Maurice, Encore...)



Albums photo

Des nouveautés, et toujours les plus grands photographes
du corps masculin (Ken Haak, Tom Bianchi, W. Forster...)

Bandes dessinées

Découvrez les meilleurs titres
de Ralf König...



Safe sex

Tous les produits safe sex 30 % moins cher !

OUI, je souhaite recevoir **gratuitement**
le nouveau catalogue de Gai Pied Boutik

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

Pour recevoir le catalogue, remplissez ce bon ou formulez votre demande sur papier libre, à l'attention de :
GAI PIED BOUTIK, 45 RUE SEDAINE, 75557 PARIS CEDEX 11. TEL. (1) 43 57 52 05

36 15

ELSEM

rencontres sur minute

ELLES S'AIMENT AU TEL

36 68 66 61

IBT - 3615 = 1,27 F/mn - 3668 = 2,19 F/mn

L'AMOUR AU FEMININ

Les douze femmes de Chirac

Première surprise du nouveau gouvernement : les femmes y sont bien représentées. Mais certaines sont à surveiller de près.

Youpi ! serait-on tenté toutes en chœur de crier après l'annonce de la composition du premier gouvernement Chirac. Alors que la campagne ne laissait rien deviner - "Je suis favorable à un quota de fait mais je m'interroge sur les quotas de droit", avait déclaré le candidat à la pomme pour justifier son opposition à l'introduction de quotas féminins en politique -, Chichi a fait fort : 12 femmes au gouvernement sur 42 membres. Jamais, sous la 5ème République ce chiffre avait été atteint : elles avaient été au maximum 7 dans le gouvernement dirigé par Chirac en 1974 et dans celui dirigé par Pierre Bérégovoy en 1992.

Bien sûr, quelque esprit chagrin pourrait augurer du fait que la première d'entre elles, Elizabeth Hubert, n'arrive que quatorzième dans l'ordre protocolaire et que les trois quarts n'ont pas le grade de ministre, mais celui de secrétaires d'Etat. On pourrait aussi faire remarquer que ces promues soudaines possèdent des postes considérés plus ou moins comme "féminins" ou alors comme "mineurs" : la santé, la solidarité entre les générations, l'environnement, le tourisme, les transports, la francophonie, ... La proportion de femmes (presque un tiers du gouvernement) est cependant significative d'une encourageante évolution des us et coutumes politiciennes. Mais elle ne doit pas dissimuler le conservatisme avéré des deux premières dans le protocole, Elizabeth Hubert, ministre RPR de la santé publique et de l'assurance maladie et Colette Codaccioni, ministre RPR de la solidarité entre les générations. La première, jeune député de 39 ans et chef de file de la majorité RPR-UDF pour les municipales à Nantes s'est fait remarquer en 1991 en proposant un amendement pour un dépistage obligatoire du sida dans les examens prénuptiaux et prénatals, position qu'elle ne soutient plus aujourd'hui, mais qui témoigne d'une drôle de conception de la santé publique. La battante célibataire aux lunettes cerclées de fer est aussi soupçonnée d'homophobie par Act Up qui demande son renvoi sur une page de Libération du 22 mai.

Quant à Colette Codaccioni, ex-chargée de mission auprès de Simone Veil, ex-ministre des affaires sociales, elle est l'auteur d'un certain rapport rédigé en 1993 et intitulé "la politique familiale". La première page donne un aperçu

des suivantes : est inscrit en tête "Le fruit de vos entrailles est béni" ... Cette député du Nord de 52 ans, catholique pratiquante, réaffirme dans une centaine de pages l'importance de la famille "pivot de la société" et propose des "mesures de redressement" de l'indice de natalité.

Son défi est le suivant : "promouvoir la natalité, restaurer un certain nombre de valeurs républicaines qui peuvent sembler désuètes et harmoniser la vie familiale et professionnelle". Pour cela, il est nécessaire de "remettre à l'honneur le mariage civil, de permettre le développement du temps partiel et de créer une allocation parentale de libre choix". Cette dernière proposition se base sur un chiffre : selon Colette Codaccioni, 72% des femmes actives seraient favorables à l'incitation à l'arrêt temporaire d'activité des mères de jeunes enfants.

"Non, je ne souhaite pas renvoyer les femmes au foyer" a déclaré la ministre en entrant dans sa nouvelle fonction, soulignant que son "allocation de libre choix" n'est "en aucune façon un salaire maternel". Mais ses affirmations rassurantes sont contredites par ses écrits : "Des mesures claires et efficaces permettraient d'aider les femmes qui ne connaissent pas d'épanouissement dans leur emploi et qui privilégient leur vie familiale" est-il écrit page 18 du rapport. "Une grande majorité de personnes, de plus en plus forte chaque année, estime logique et normal qu'une politique familiale puisse inciter la mère à cesser temporairement de travailler quand elle a un enfant en bas âge, notamment par le versement d'une aide en espèces" est-il écrit page 32. Les choses sont claires : donner des sous pour inciter les femmes à rester à la maison et à faire des gosses. Le chômage se réduira d'autant. D'une pierre deux coups et 50 ans en arrière.

Oui à une allocation pour tous les parents, mariés ou en concubinage, hétéros ou homos, travaillant ou sans-emploi, parce que franchement, dans ces temps de discrimination, de racisme et de chômage, il peut paraître angoissant de songer à élever des petits ! Non à une allocation discriminante !

Muriel Fauriat

Alain Juppé a précisé dans son discours au parlement que cette allocation serait versée à tous les parents, qu'ils travaillent ou non. Nous espérons qu'il tiendra parole et que l'allocation sera versée aussi sans discrimination aux couples homos.

Eurogames à Francfort

Rendez-vous place Römer, à l'hôtel de ville où chacun des athlètes reçoit pass, plan, indication et rencontre son logeur. Quelque 1816 participants (1182 hommes pour 635 femmes) sont au rendez-vous, et c'est grâce aux nombreux sponsors et notamment à la mairie de Francfort et son apport 300 000 DM que ces troisièmes Jeux européens ont pu être organisés. Pourrait-on imaginer qu'ici, à Paris, Chirac nous prête la salle des fêtes de l'Hôtel de ville en nous donnant en plus de cela un million de francs ?...

Les épreuves commencèrent le samedi dès huit heures: Basket ball, Volley ball, Badminton, Bowling, Tennis de table, Football, Natation, Échecs, et Danse. C'est un pur hasard... si nous avons commencé par la natation, dans une ambiance très chaude! Beaucoup de monde au bord de la piscine: charmants jeunes gens allongés sur des bancs qui relâchent

leurs muscles avant l'effort, de délicieuses jeunes filles aussi, avec de très bonnes équipes, très homogènes. Le dimanche, un peu avant la remise des médailles, irruption des Sœurs allemandes de la perpétuelle indulgence qui bénirent pour nous l'eau du bassin depuis le plongeur de trois mètres. Après la moiteur de la piscine, il ne nous fut pas sans difficulté d'aller nous rafraîchir, direction le Basket, où chacun sait que les Français ont ramené la médaille d'or. Quant aux femmes, ce sont des Hollandaises, les "Dutch Dykes", qui ont remporté le tournoi. Enfin, je ne vais pas vous parler que de sport et de résultats sportifs! C'est que les activités étaient pour le moins diverses et que tous les soirs nous avons eu droit à de grandes parties. Le samedi soir d'abord, soirée pour les demoiselles exclusivement, à l'Hôtel de ville bien entendu, avec une file d'attente à l'entrée de 200 mètres de jeunes et moins jeunes dykes qui n'ont pas pu toutes rentrer. Soirée endiablée et surchauffée qui laissa sur pas mal d'entres nous de

cernes le lendemain...

Qu'à cela ne tienne, rien de tel le dimanche matin qu'un match de foot: six équipes sur trois terrains, principalement des Allemandes, mais aussi des Anglaises et des Hollandaises.

Et vraiment je regrette de ne pas voir l'équipe française, l'année prochaine peut-être. D'autant plus que les Français ont participé activement à ces jeux et ont réussi à décrocher un bon nombre de médailles en natation, basket et badminton.

Pour mieux faire la fête encore, dimanche soir, au zoo, plus de 5000 personnes sont venues danser au son de la techno hard core jusqu'au petit matin...

La clôture de ce week-end fou a eu lieu lundi autour d'un brunch réunissant sportifs, supporters et logeurs, avant le long voyage en bus qui devait ramener tout un chacun aux quatre coins de l'Europe. Nos bus, baptisés Priscillia1 et Priscillia2 nous emmenèrent à Paris au son d'ABBA, et nous dans âmes encore et encore...

Anne Maniglier

Les médailles françaises:

Badminton (goodminton)

- Simple hommes "C": bronze
- Simple hommes "B": bronze
- Simple femmes "C": bronze
- Simple femmes "B": bronze

Basket ball (entre deux basket)

- Hommes: or

Natation (Paris aquatique)

Individuel:

- 50 mètres nage libre: or
- 200 mètres 4 nages: or
- 100 mètres dos: or
- 100 mètres nage libre: argent
- 50 mètres dos: argent

Relais

- 4 x 50 nage libre: or
- 4 x 50 brasse: argent
- 4 x 50 à quatre nages: bronze



Photo: D. L.

profondes

Vendredi 23 JUIN

Avant

*Sitjes, Ibiza, St Tropez
ou l'Île de Ré,*

DÉSHABILLEZ-VOUS
DÈS 23H

Soirée

SLIP

(maillot de bain, Bermuda,
String, etc...)

Hot Cruising Bar

LUNA

28, rue Keller - Paris Bastille

OUVERT TOUT L'ÉTÉ - TOUS LES JOURS DE 17 H À L'AUBE

PARTENAIRE OFFICIEL

Le Salon de l'Été
PARIS 1995

L'œil et le bon

Le journal du sida, avril 95, dossier Prévention

D'un intérêt exceptionnel, l'article de Michael Warner (paru fin janvier dans le Village Voice et que nous reproduisons intégralement) révèle crûment des réalités ignorées des programmes traditionnels et des discours officiels sur le pourquoi et le comment de la prise de risque chez les homosexuels. En écho au débat qui se déroule dans la communauté new-yorkaise, on lira les réactions et commentaires des chercheurs et intervenants européens et américains que nous avons interrogés. Nous confirmons l'intérêt exceptionnel de ce dossier ! A lire également l'interview du philosophe Finkielkraut.

Libération, 6 avril 95 : Profil: Pierre Kneip directeur fondateur de Sida Info Service par Erik Rémès.

Pierre Kneip s'exprime sur son parcours, son engagement mais aussi sur sa lassitude.

Extraits: "Je voulais me mettre dans un engagement collectif car j'avais le sentiment de ne pas pouvoir m'en sortir tout seul. (...) Dans le sida aussi, il existe une logique d'appareil, où l'intérêt de la structure prévaut sur ses réalisations. (...) L'important pour vivre ou survivre, c'est d'être convaincu de la valeur de sa personne. De même qu'on parle de Gay Pride pourquoi ne parlerait-on pas de Self Pride." Fierté de soi.

Libération, 18 avril 95 : toutes les préventions du sida par Frédéric Edelman. Il analyse les difficultés rencontrées par la prévention du sida depuis l'apparition du virus puis cherche des solutions concrètes.

Extraits: "Ce n'est pas à l'État de définir la sexualité des individus. La responsabilité de la prévention sur le terrain doit être rendue à la société civile et aux associations notamment. Celles-ci sont plus libres de penser des modèles de prévention proches de l'individu, car c'est ce dernier en effet qu'il s'agit de protéger."

Politix, 20 avril 95 : le sida dans tous ses états par F. Pressman
A propos des Etats généraux "Homosexualité et Sida": "Combattre les préjugés, permettre aux homosexuels de mieux vivre et de se protéger, sont des étapes essentielles pour tout gouvernement qui souhaiterait réellement endiguer l'épidémie dans les années à venir. Tel est le message que ses Etats généraux adressent à l'ensemble des candidats à la présidentielle..."

Libération, 2 mai 95

A propos de la journée nationale de la déportation du 30 avril, Michel Soussie a interviewé Pierre Steel, fiché homosexuel qui a reçu sa carte de déporté le 1er Juin 94. Réponse: "Cette carte est pour moi la fin de mon isolement, à la fois un mélange de fierté et de bonheur. Fierté d'appartenir au monde des déportés, bonheur de voir mes souffrances enfin reconnues." L'article nous rappelle que: "350 000 homosexuels furent déportés dans les camps nazis d'où bien peu réchappèrent."

Nova Magazine, mai 95 : Couples gais par Myriam Léon. Interview de couples homos filles et garçons: Une seule question: "Quel serait votre plus grand souhait en tant que couple?" Une seule remarque: Ils sont tous beaux!

La Vie, 4 mai 95 : "Etre parents d'un enfant homosexuel" par Corinne Chabaud.

"Avoir un enfant dont la sexualité est "hors normes", c'est parfois difficile à accepter. Honte vis à vis de l'entourage, détresse, culpabilité... Trois couples qui vivent cette réalité au quotidien témoignent de leurs parcours. Trois récits empreints d'amour et de tolérance."

On ne peut que se féliciter de cet article paru dans *la Vie*. Corinne Chabaud ne porte aucun jugement et mieux elle informe en parlant largement de *Contact* association bien connue de nos services qui s'est courageusement donné pour buts:

- d'aider les familles à comprendre et à accepter l'homosexualité de leur enfant ou ami,
- d'aider les jeunes homosexuels à communiquer avec leurs parents ou leur entourage, en leur apportant la compréhension nécessaire pour mieux vivre leur homosexualité,
- de lutter contre les discriminations dont peuvent être victimes les lesbiennes et les gais.

Renseignements au centre bien sûr!

Nathalie

PS. La revue de presse cherche des correspondants: vous lisez un magazine qui sort de l'ordinaire, vous n'êtes pas sûr que la revue est exhaustive (moi non plus), n'hésitez pas à venir nous voir avec votre perle rare, on est preneur!

36 15

ILSEMI

rencontres sur minitel

ILS S'AIMENT AU TEL

36 67 56 56

FANTASMES ET DELIRES

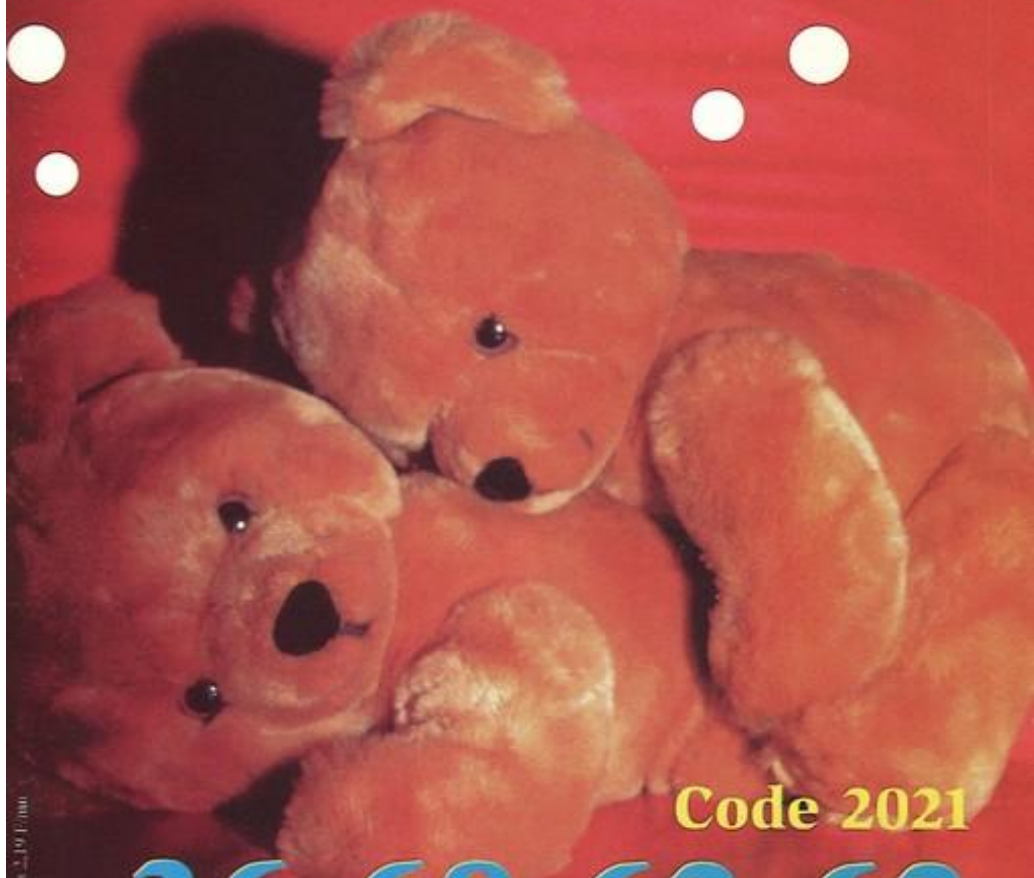
36 65 78 08

IBT - 3615 = 1,27 F/min - 3667 = 1,46F/min - 3665 = 3,65 F/appel

L'AMOUR AU MASCULIN

Câlin ?

Coquin !



Code 2021

36 68 62 62



36.15
BC

**Les
annonces
de l'été**

36 65 43 43

Connection 3,65 F/appel
Photo BRAMBILLA

“**Quand
on peut
m’écouter,
c’est plus facile
d’en parler.**”

ADIS BS, AIDES, ARCAT-Sida,
Association des Jeunes Contre le Sida,
Association des Médecins Gai,
Centre Gai et Lesbien, CFM, David et Jonathan,
Gay'titudes, Lesbian & Gay pride,
Radio FG 98.2, Santé et Plaisir Gai,
Syndicat National des Entreprises Gales, Tours Elisa 2000, VLS.



MINISTÈRE
DES AFFAIRES
SOCIALES
DE LA SANTÉ ET
DE LA VILLE

SIDA. UNE PRIORITÉ DE SANTÉ PUBLIQUE

“ Dire qu'on est séropositif, parler des résultats de son dernier bilan, évoquer le début d'un traitement... Tout ça, c'est très difficile, même quand on s'adresse à ses proches. On a peur qu'on vous laisse tomber, peur de faire de la peine... Mais certaines vérités sont trop lourdes à supporter tout seul et, à un moment donné, j'ai ressenti le besoin d'en parler... J'ai décidé de le dire à ma marraine. Je sentais qu'elle me comprendrait... J'ai bien vu aussi que c'était très dur pour elle, mais elle est restée attentive... Notre relation a évolué. Elle est devenue pour moi une vraie confidente et je sais maintenant que je peux la voir ou lui téléphoner quand ça ne va pas... J'en ai parlé également avec des amis gays. Certains m'ont laissé tomber mais d'autres ont su m'écouter. Ils sont restés mes vrais amis... J'ai rencontré aussi d'autres séropositifs dans les associations... Tout ça m'a aidé à garder le moral... Dans le travail, c'est différent, même si mes collègues semblent bien informés sur le sida, je reste très prudent... Je ne l'ai pas dit à mes parents. Je ne sais pas s'ils sont prêts pour tout ça, mais j'aimerais bien pouvoir le faire un jour... En tout cas, en parler à quelqu'un, ça change tout... ”



Photo de communication • Photo: H. Baudin

S'aimer, s'aider et ne jamais céder.

POUR EN PARLER : SIDA INFO SERVICE 05 36 66 36 SERVICE ANONYME ET GRATUIT 24H/24

EN PARLER

Parler avec d'autres personnes dans la même situation.

Des groupes de parole existent dans plusieurs associations. On peut y parler de sa séropositivité, des traitements, etc.

- ⇒ Centre Gai et Lesbien de Paris - 3 rue Keller, 75011 Paris, tél (1) 43 57 21 47 (de 14h à 20h).
- Groupes de parole à l'intention des séropositifs et des séronégatifs.
- ⇒ AIDES / Groupes de paroles : pour connaître les coordonnées du comité local le plus proche de votre domicile, appelez Sida Info Service (n° vert anonyme et gratuit, 7j/7, 24 h/24) au 05 36 66 36.

Trouver une écoute adaptée

Certaines associations peuvent apporter une écoute et un soutien particulier :

- ⇒ David et Jonathan, mouvement d'homosexuels chrétiens, tél (1) 43 42 09 49.
- ⇒ Beit Haverim, association d'homosexuels juifs, tél (1) 46 32 19 36.
- ⇒ GÉMINI, fédération de jeunes gais et lesbiennes, BP 1196 - 69203 Lyon Cedex 01, tél 78 30 46 19.
- ⇒ Association culturelle des gays et lesbiennes sourds de France, BP 322-75122 Paris cedex 03 et 36 14 CTEL@SURDI

Parler de sa situation en toute confidentialité au téléphone

- ⇒ Sida Info Droit, tél 36 63 66 36 (mardi de 17h à 22h).
- ⇒ Sida Info Service (n° vert anonyme et gratuit, 7j/7, 24 h/24) au 05 36 66 36.
- ⇒ Ecoute Gaie, tél (1) 44 93 01 02 (de 18h à 22h sauf les week-ends).
- ⇒ CFH, tél (1) 42 45 59 45 : écoute et conseils psychologiques.
- ⇒ Association des Médecins Gais, les mercredi de 18h à 20h et samedi de 14h à 16h, tél (1) 48 05 81 71.

ECOUTER

Il existe des associations destinées aux proches amis et parents d'homosexuels :

- ⇒ Association des parents et futurs parents gay, tel (1) 42 40 30 17.
- ⇒ Contact, association de parents et d'amis d'homosexuels, tel (1) 64 03 97 93 (les lundi et jeudi de 20h à 22h) ou (1) 38 85 60 52 (les vendredi de 21h à 23h) ou (1) 43 63 49 67 (les mardi de 21h à 23h).
- ⇒ Sol en si, association de soutien et d'information pour les enfants séropositifs et parents d'enfants séropositifs, tel (1) 43 49 63 63.

En s'informant, on peut apprendre à mieux en parler ou à mieux comprendre :

- ⇒ Livre "Guide à l'usage des séropositifs et de ceux qui les entourent" du Dr Denis Smadja, Ed. Flammarion. 69F.
- ⇒ Revue trimestrielle "Contacts" publiée par l'association AIDES, (disponible dans les comités locaux).
- ⇒ Les Kiosques Infos Sida de Paris : 36 rue Geoffroy l'Asnier 75004 et 6, rue Dante 75005 ou tél (1) 44 78 00 00.
- ⇒ L'association Vaincre Le Sida (VLS) propose un lieu d'accueil, d'information, d'écoute et d'orientation : 41, rue Volta 75003 Paris, tél (1) 44 78 75 51.
- ⇒ Emission de télévision sur France 3 : "Ruban rouge", un samedi par mois autour de 23h50.
- ⇒ Emissions sur Radio FG : "Radio service sida" les samedi de 10h à 12h et "De vive voix" les mercredi de 20 h à 21 h (98.2 FM en Ile de France).
- ⇒ L'association AIDES publie en partenariat avec plusieurs médias des chroniques sur la vie avec le VIH.
 - Un lundi tous les 15 jours dans le quotidien Libération
 - Un mardi tous les 15 jours sur la radio France Info
 - Un mercredi tous les 15 jours dans le Quotidien du Médecin
 - Un samedi toutes les 5 semaines entre 18 h et 19 h sur la radio France Inter

AUTRES RESSOURCES LOCALES

- ⇒ Téléphoner à : Sida Info Service (n° vert anonyme et gratuit, 7j/7, 24h/24) au 05 36 66 36.
Ecoute Gaie, tél (1) 44 93 01 02.

S'aimer, s'aider et ne jamais céder.

Rubrique réalisée avec le concours des associations : ADIS 85, AIDES, ARCAT-Sida, Association des Jeunes Contre le Sida, Association des Médecins Gais, David et Jonathan, Centre Gai et Lesbien, CFH, Gay'itudes, Lesbian & Gay pride, Radio FG 98.2, Santé et Plaisir Gai, Syndicat National des Entreprises Gaiex, Tours Elisa 2000, VLS et du Ministère des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville.

Vous retrouverez cette rubrique régulièrement dans ces pages. Si vous souhaitez témoigner, écrivez au journal.

Ils sont morts du sida. Mémoires.



André

André était un fils, un frère. C'était aussi un ami. Il émanait de lui une aura, celle du juste. Elle nous enveloppait, nous éclairait, nous réchauffait, nous rassurait. Il n'en était jamais dépourvu. Malgré ses propres problèmes. Malgré les souffrances qu'il endurait. Malgré la maladie. Il est toujours resté fidèle et à notre écoute, quand nous faisons appel à lui. A aucun moment il n'a failli à qui lui accordait sa confiance. Sa foi dans la vie, l'amour et les hommes est toujours restée intacte. Discret mais rayonnant, il nous apparaissait ainsi grâce à cette force intérieure qui nous fait si souvent défaut.

Il a toujours lutté envers et contre tout pour la justice, une justice pleine et entière pour tous. Il refusait la bêtise et l'hypocrisie, grands régisseurs de ce monde. Vigilant, solidaire, militant, il a combattu toutes les exclusions et dénoncé le profit aveugle et les lois imbéciles.

André a quitté son corps et cette terre, mais il est dans nos coeurs et son âme vit en nous, nous éclaire et nous réchauffe encore. Par sa fidélité en amitié, sa bonté désintéressée et son courage, il a été souvent un exemple. Il le restera tant qu'il y aura des gens pour s'aimer.

Christiane



Louis Daniel

Louis, ta haute et belle silhouette dans les nuits de Paris. Tes plaisirs cuirs, ton rire immense et irrésistible. Ton désir irrésistible aussi, qui t'a fait faire de lourdes bêtises. Ton romantisme qui rivalisait parfois avec tes chasses du plaisir. Puis tes galères et tes valises, ici et là, chez l'un et l'autre. Tes amours blessées, ton silence pudique. Tes larmes et tes cris aussi, quand un deuil t'assassinait.

Enfant de la campagne venu errer dans la fauve capitale, tu en es reparti. Et mortellement atteint. Tu t'es installé à Rennes, non loin de ton enfance. Tu y as fondé le groupe gai de Aïdes. Puis un cercueil s'est annoncé au village, où tous et toutes vinrent enterrer l'enfant du pays, parti trop loin. Puis un petit cimetière a retrouvé le silence, comme une boucle bouclée, mais si lourd d'un silence cruel, celui que ne brise plus ton rire, qui me manque.

Philippe



Dominique

Dominique est mort le 14 avril dernier. La dernière fois que je l'ai vu, c'était au Duplex. Il se plaignait de ne plus pouvoir peindre. Ses doigts ne répondaient plus et les traitements ne semblaient plus avoir prise sur lui. Lui resta la photo, le temps de quelques ultimes bobines. Mais il gardait son humour, sa révolte, et s'alimentait toujours de joints et de bières.

Nous nous étions connus à Masques, la revue intello des années 80, dont toute la direction vient donc d'être décimée. Nous avions eu un projet identique. Peintre aux expositions régulières et de qualité, Dominique a ensuite lancé "Alerte", un mensuel en kiosque de lutte contre le sida, insolent sans être démagogique. Il y engloutissait ses dernières forces. Alors il s'est ressaisi. Il a fondé une association de lutte contre le sida dans l'Essonne, où il vivait, mais que le ministère de la Santé a choisi d'ignorer. Puis mon ami Philippe est mort. Il a fait trente portraits de cet ange que nous avons offert à ceux qui l'aiment. Dans un dernier sursaut, Dominique a fait une dernière exposition. Puis cette annonce dans les journaux. Comme une confiscation de famille avec uniquement un enterrement à des centaines de bornes. Un double enlèvement nous a été infligé. Mais on va se rattraper au Duplex. Bises Dominique.

Jean

La chronique des

Au mois de mars, Franck Thoraval et Philippe Thiollier, de la Lesbian and Gay Pride, ont rencontré Catherine Breton, médecin et psychanalyste, travaillant au CIDAG de Lariboisière. Un entretien riche où l'on découvre que les propos les plus pertinents sur l'homosexualité ne viennent pas forcément des homos eux-mêmes. Extraits.

La plupart du temps, les gens qui viennent faire un test de dépistage parlent de "rupture" du préservatif. Ce n'est que lorsqu'ils s'aperçoivent qu'ils peuvent me parler librement qu'ils abordent la difficulté de la prévention.

Je crois que la prévention ne doit pas être culpabilisante. Il faut prendre en compte la difficulté de maintenir des attitudes de prévention, il faut valoriser cette difficulté et sortir des discours simplistes. On ne peut plus ne pas parler de la prise de risque. Il faut pouvoir dire ce qui bloque. Qu'est-ce qui bloque ?

- Dans les rapports de drague, il y a une sorte de valorisation de la pulsion sexuelle qui fait que le safer-sex n'est possible que si les deux partenaires sont dans une attitude de prévention.

- Il y a, chez certaines personnes, le désir d'être maîtrisé par l'autre. La prévention appartient alors à cet autre.

- Plus souvent, il y a une confusion entre le phantasme du danger de l'autre (danger de la nouveauté, de la rencontre) et la réalité du risque de contamination. Il faudrait redonner sa place réelle au phantasme.

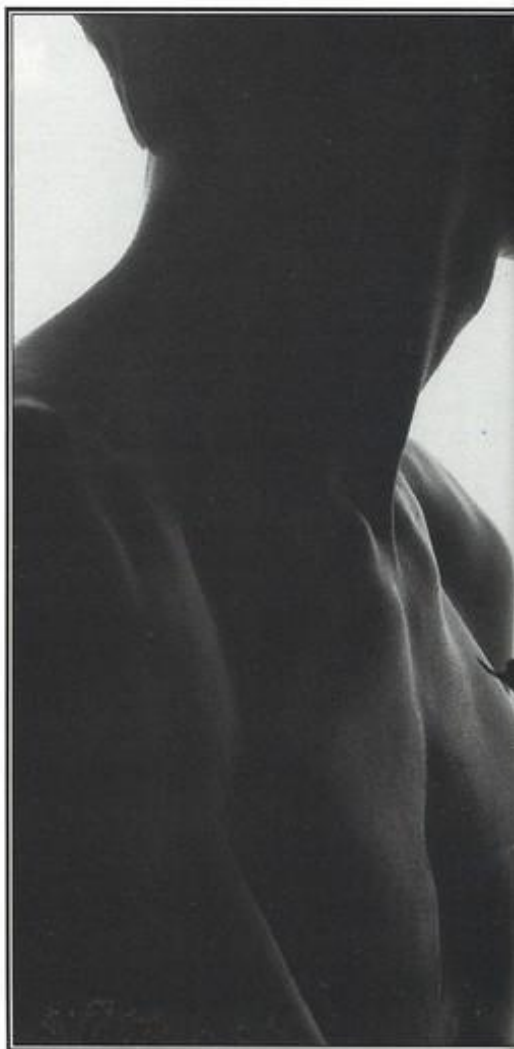
- Chez certains, l'annonce de la séronégativité va inciter à la prise de risque (comme si le test était un vaccin). Dans le même genre, il y a ceux qui se sentent immunisés par leur volonté ou leur force psychique, voire par leur amour.

- D'autres au contraire vont prendre des risques par identification au martyr : "je veux être contaminé pour être un véritable homosexuel".

On voit bien qu'aucun discours ne peut être valable pour tout le monde.

On ne peut pas faire de prévention à l'autre, ce n'est pas un discours de maître. Le discours de double (type Aides : prévention par les pairs. ndr) est valable pour certaines personnes, pas pour toutes.

L'important est d'être dans une valorisation de la réflexion de l'autre. Il faut aller au delà de la responsabilisation des gens, il faut les aider à lever leurs propres inhibitions, les amener à comprendre pourquoi ils prennent des risques."



décennies sida

Plusieurs choses m'ont frappé à l'écoute de cet entretien. D'abord, l'extraordinaire pudeur, voire tendresse de Catherine Breton. Ensuite la très grande similitude avec le discours d'autres acteurs de prévention. A ceci près que durant tout l'entretien on ne prononce que très peu

le mot homosexuel.

La problématique est avant tout décrite sous son aspect psychologique et ne prétend pas à des lois sociologiques types " tous les homosexuels sont ... ". Cela fait plaisir à un moment où bon nombre d'homosexuels sont dans cette dynamique d'autodénigrement.

Cependant, je ne cesse de m'étonner. Comme d'autres, Catherine Breton dénonce les discours linéaires et uniformes de prévention; comme d'autres, elle constate que le mécanisme de la frustration joue dans la contamination et en déduit la difficulté de la prévention; comme d'autres, elle parle d'écoute des gens, de valorisation, de reconnaissance mais en donnant l'impression que rares sont ceux qui adoptent cette démarche.

Je ne peux pas m'empêcher de rapprocher cela de l'attitude des médecins face aux personnes touchées par le VIH au début de l'épidémie. Il est frappant de constater que si les discours sont condamnés, on ne sait jamais véritablement desquels il s'agit.

Pour Catherine Breton, la prévention idéale est celle qui se ferait dans le cadre du rapport consultant/psy. Tout se passe comme si la parole libérée, qu'ils vangent tout deux, ne devait l'être que dans le cadre étroit de la psychothérapie ou de l'analyse. Pourtant on imagine bien qu'en terme de santé publique la méthode est un peu longue et pas forcément moins incertaine que le discours ciblé. Reste que la parole doit se libérer. Chez son psy si l'on en a un, et/sinon ailleurs.

C'est très rassurant de s'apercevoir que les discours se rejoignent sur la prise de risque, cela signifie que les uns et les autres avons fait les bonnes observations. Mais il faudrait peut-être que nous travaillions davantage ensemble sur les réponses à apporter, sinon nos réflexions ne serviront à rien.

Denys Hamel

Photo : Agnès Mottier



Le 20 Keller

Brunch

Samedi - Dimanche de 12h à 17h

Dîner

Jusqu'à 2h du matin

Cave voutée

à 17h

Ouvert tous les jours de 17h00 à 2h00

**20, rue Keller - 75011 PARIS
TÉL. 47 00 02 12**

DROIT DE RÉPONSE

" Dans votre numéro 11, votre journaliste M. Yassine commente nos interviews d'Arlette Laguiller et Jean-Marie Le Pen. Il commence son article intitulé "Exit les amalgames" en précisant qu'il ne veut pas polémiquer, mais il a une façon bien à lui de ne pas entrer en polémique. En effet, Nabil Yassine y étale plusieurs contrevérités et surtout donne une image de la démocratie plus que douteuse. Une réponse point par point s'impose.

Premièrement, il n'y a aucun parallèle à établir entre la présence de madame Laguiller et de monsieur Le Pen l'une en face de l'autre, sinon qu'ils ont répondu à nos questions dans la même semaine.

Nous avons trop de respect pour madame Laguiller pour la confondre avec Le Pen, même si parfois notre combat la dépasse (travailleuses et travailleurs oblige...)

Deuxièmement, quand on se considère démocrate, il n'y a pas deux poids deux mesures. Jusqu'à preuve du contraire, Le Pen et son parti ne sont pas interdits en France, et le délit d'opinion n'a plus cours dans notre pays, ou alors nous ne serions pas en démocratie. Il ne faut pas oublier qu'un certain nombre de gais et de lesbiennes votent pour ce personnage et que pour les convaincre de ne pas le faire, il faut le laisser étaler ses inepties. Le dernier point qui nous chagrine, c'est celui sur l'absence totale de prise de position d'Exit. Nabil Yassine. Ou M. Yassine ne sait pas lire (et ne regarde que les images) ou il déforme la vérité avec un toupet qui frôle le risible. Car en page 2 de ce même numéro, un éditorial de Pascal-Abel Basque, signalé par une accroche en Une, prend position sans équivoque sur les propositions de Le Pen. Sur la même page que les interviews des responsables du F.N., chacun a pu lire un commentaire de la rédaction.

M. Yassine ne devrait pas confondre journalisme et poujadisme, et surtout de bien lire un journal avant de tremper sa verve dans un encrier.

En deux ans d'existence, nous avons offert à nos lecteurs un panorama très large de témoignages recueillis à la source. Nous ne noircissons pas du papier pour y développer ad libitum nos opinions personnelles, les lecteurs et les lectrices ne s'y trompent pas. En effet, quelle rédaction de la presse homosexuelle peut se vanter d'avoir recueilli en deux ans les témoignages d'une cinquantaine de personnalités de la politique (Voynet, Jospin, Balladur...) ou des arts et des lettres (Björk, Purcnál, Madonna, Somerville...)? Fin du droit de réponse."

Marc Merklen, directeur de la publication d'Exit. Pascal-Abel Basque, rédacteur en chef.

Sens interdits
censure
sanctions
sans cœur
sanglots
et sans plaisir



Sensuel
Sens
dessus dessous
sentimental
et sans
complexes!



3615

GPH

L'évoquer



© Philippe Béraud par Jean Georges.

Parce que nous parlons difficilement de notre deuil, donc de notre amour pour un autre homme avec notre famille, dans notre milieu professionnel, avec nos amis hétéros, ou même avec nos amis gais.

Parce que notre entourage n'est plus suffisant pour partager nos émotions.

Un jeudi sur deux, de 20 heures à 22 heures, le groupe de paroles sur le deuil nous permet de retourner lentement notre regard vers la vie.

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact : Claude Vinuesa au 42.33.16.54

SIDA : ATTENTION AUX CHARLATANS

L'avertissement vient de l'inspection générale des Affaires Sociales, qui a adressé son rapport au gouvernement au mois de mai. De trop nombreux essais thérapeutiques sont pratiqués hors de toute légalité. Pour promouvoir leurs traitements, non reconnus, des individus, des associations, des sociétés s'adressent à des relais associatifs de lutte contre le sida. Ou démarchent directement des malades. Leur objectif : leur soutirer le maximum d'argent.

GROUPE DE PAROLE A AIDES

Aides Paris Ile-de-France propose un groupe d'échanges et de parole aux patients concernés par l'infection VIH et atteints de troubles de la vision les 1ers et 3èmes jeudis de chaque mois de 20h à 22h. Tél : 44.52.33.81.

LES RENDEZ-VOUS DU CG-PIF

La fédération sportive gais et lesbienne se rend les 17 et 18 juin à la Haye, pour participer aux rencontres multi-sport. A Paris, la "course fun" de la Lesbian & Gay Pride aura lieu le 17 juin au bois de Vincennes.

FOOT AVEC LE CG-PIF

Vous voulez jouer au foot? Le CG-PIF crée à la rentrée prochaine un club de football mixte. Si vous êtes intéressé(e) et quel que soit votre niveau, contactez le 42.08.47.57. A bientôt!

LES LORRAINS EN FETE

Gai Amitié Initiative Lorraine prépare pour le 1er juillet une grande fête gay et lesbienne à Varangéville (à 14 km de Nancy). Il y aura à boire, à manger et à voir! Rendez-vous salle Gérard Philipe dès 21h. L'entrée est de 40F pour les adhérents de l'association, de 60F pour les autres. G.A.I. Lorraine, B.P. 258, 54 005 Nancy Cedex. Tél : 83.32.63.14.

GAIS MOTARDS

Pour les 17 et 18 juin, le Gai moto club a concocté un programme alléchant : une superbe balade vers Calais et Boulogne, avec hébergement en gîte rural. Le 25 juin, après la folle semaine de la Lesbian & Gay Pride, adhérents et sympathisants sont invités à pique-niquer au parc de Versailles. Réservation obligatoire. Gai moto club, B.P. 94, 75 522 Paris Cedex 11. Tél : 42.23.99.90.

APPEL D'OFFRE - RECHERCHE LOGO

La Lesbian and Gay Pride lance un appel d'offre pour la création d'un logo pour l'Euro Lesbian and Gay Pride à Paris en 1997. Le logo reprendra le texte "Euro Lesbian and Gay Pride", il sera en quadrichromie. Il sera suivi, la plupart du temps, des sous-titres "La vie en rose" et "Paris 1997". Les droits d'utilisation du logo seront achetés 2000 Frs par la Lesbian & Gay Pride. Toute proposition devra être envoyée à la Lesbian and Gay Pride - 3, rue Keller 75011 Paris. tel : 47 70 01 50 Fax : 45 23 10 66, au plus tard le 30/06/95.

Hommage à Daniel Guérin

Daniel Guérin, est aujourd'hui aussi peu connu dans le mouvement associatif homosexuel que dans une gauche qui, ayant perdu ses repères, n'assume plus trop l'héritage de son histoire. Il fut tour à tour syndicaliste, anticolonialiste et militant du Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire.

Pour toutes ces raisons, son existence menée sur tous les fronts mérite bien un hommage. C'est ce que nous allons tenter de faire dans ce numéro du 3 Keller, puis dans le cadre d'une exposition sur la vie de ce révolté, qui aura lieu au Centre gai et lesbien à partir du 8 juin et pour le reste de ce mois, particulièrement important pour la communauté homosexuelle.

Daniel Guérin naquit en 1904 au sein de ce qu'il appelle lui-même la grande bourgeoisie parisienne éclairée dreyfusarde et progressiste. Sa famille est liée aux éditions Hachette et cette origine hautement bourgeoise lui permet l'accession à une très grande culture classique et au raffinement qui en dépend. De Chopin à Fauré, de Renoir à Degas, de Proust à Baudelaire, aucun maître de l'art ne laisse le jeune Daniel indifférent.

Mais le jeune Daniel, au cours d'un séjour au Liban et en Indonésie, entre 1927 et 1929, découvre l'horreur du colonialisme. En Asie, le colon a tous les droits et la population indigène vit un régime de terreur. L'arrogance et la bêtise d'une grande part de la population européenne aident Guérin à rompre définitivement avec l'humanisme bourgeois dont il est issu. L'engagement politique commence à être pensé par ce candide qui se détache de plus en plus de ses idées libérales. Il lit beau-



Daniel Guérin en 1942.

coup la littérature révolutionnaire à cette époque, désire les marins et les beaux Indochinois au corps d'ambre. Son érotisme qui l'enracine du côté des peuples, son engagement contre le colonialisme à partir de cette époque sont une unité, un tout indissociable. Tout au long de

son existence, il vivra selon deux flux, celui qui le mène vers les garçons et celui qui l'attire vers la lutte.

Quand, il s'installe à Belleville avec Marie, sa femme, rencontrée en Allemagne en 1933, il a déjà vécu de nombreuses expériences érotiques de toute sorte avec de petits artisans, membres de ce prolétariat de Paris qu'il rencontre également rue de Lappe, à Barbès ou aux Halles. Peu à peu, Daniel s'engage dans la gauche révolutionnaire et ses contacts avec les militants nationalistes des pays colonisés par la France sont de plus en plus nombreux. Dès 1934, il rencontre Messali Hadj, personnage qui sera fondamental dans sa formation politique sur l'Algérie.

Dans le prologue de sa seconde autobiographie, "le feu du sang", Daniel Guérin parle de cette période des premiers contacts avec cette classe ouvrière qu'il côtoie comme d'une découverte fondamentale dans sa vie d'homosexuel révolutionnaire : "Plus d'un garçon de ces collines ou les familles sont enracinées depuis des générations descend en droite ligne des communards et je deviens l'ami très intime d'un petit couvreur du 64 rue de Ménilmontant fier de sa parenté avec Louise Michel."

Daniel devient, pendant la guerre où il part militer en Norvège puis lors de son retour



Premier voyage au Liban. Les marins de Daniel Guérin, tendres et virils.

Photo Coen

en France en 1942, un spécialiste de la révolution française toujours pensée comme une simple révolution bourgeoise par l'historiographie classique. A travers les débats sur la dialectique de classe entre "Bourgeois et bras nus", il éclaire l'histoire de France d'une pensée héritée du trotskisme, autour de l'idée de révolution permanente dans laquelle les "bras nus" du pavé de Paris seraient les ancêtres directs de notre prolétariat industriel moderne. Il l'enrichit également du cadre théorique de l'idée libertaire de l'autogestion et de la fédération des communes qui s'oppose au jacobinisme autoritaire que la bourgeoisie met



Photo Anne Guérin

Avec sa femme Marie, et sa fille Anne en 1938.

en place pour s'assurer ordre et sécurité, conditions impératives à sa dictature de classe. Cette oeuvre reconstruite bien la pensée de Daniel Guérin à cette époque. L'admirateur Trotski, le théoricien, s'intéresse de plus en plus aux courants socialistes libertaires depuis l'expérience de la gauche espagnole et commence à critiquer violemment toute idée d'une gestion musclée de la révolution par le haut, à laquelle il oppose la souplesse efficace de l'autogestion comme elle fut expérimentée dans l'Espagne révolutionnaire durant la guerre civile de 1936.

Une deuxième partie de la vie de Daniel Guérin commence après la seconde guerre mondiale où il part aux États Unis. Il y séjournera de 1946 à 1949. De l'autre côté de l'Atlantique, il continue à penser la liberté comme un tout dont une partie de l'humanité ne peut pas profiter sans que le genre humain dans sa diversité n'en bénéficie. Il comprend et le relate dans "Shakespeare et Gide en correctionnelle", (1) qu'il a aperçu dans l'oppression du Noir américain une source commune avec celle de l'homosexuel. Au pays de l'Oncle Sam, il continue à pousser ses réflexions dans tous les sens de ses intérêts multiples. Il fait donc le lien entre

toutes ses oppressions, publie à son retour différents ouvrages sur le mouvement ouvrier américain, sur "la décolonisation du Noir américain", sur la "concentration économique aux États-Unis", puis comprend encore bien plus profondément ce qu'est l'arrogance raciste des Blancs, qu'il n'hésite pas à comparer à des colons intérieurs.

Cette idée de colonisation intérieure le mène directement dans les années cinquante à s'engager dans le soutien à tous les peuples en lutte à travers le monde pour leur indépendance. A cette occasion, il approfondit encore son idée de l'autogestion, idée force de sa vie qu'il retrouve dans les expériences algériennes, yougoslaves, et bien sûr au coeur de cette révolution manquée de 68 qu'il pense avortée et trahie par les directions réformistes, tout comme il le pensa en ce qui concerne le Front Populaire de 1936. Mai 1968, puis le Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire à partir de 1971, donnent à Daniel Guérin l'occasion de revendiquer publiquement son homosexualité, chose impensable avant le grand bon en avant, en matière de moeurs et de libertés individuelles que furent les années 70.

C'est d'ailleurs cette liberté qui pousse Daniel à combattre jusqu'à sa mort en 1988. De la critique du capitalisme, à sa haine de la domination raciste coloniale, de son idée de la dissidence sexuelle à l'autogestion libertaire, seule l'idée de l'émancipation individuelle et collective de l'humanité à compté pour lui. Nous ouvrons avec cette exposition une rétrospective "mémoire" autour des militants homos qui furent importants pour notre mouvement. Nous sommes heureux de commencer par un homme qui fut important autant pour nous que pour les peuples kanaks ou algériens, pour les Noirs américains que pour les Indochinois. Nous partageons notre soif de liberté avec eux et avec lui.

Daniel Guérin, contrairement à ce qu'il expliqua à la fin de sa vie de manière rétrospective dans un souci de cohérence générale n'est peut-être pas devenu révolutionnaire parce qu'homosexuel mais sans aucun doute, il fut un ardent défenseur du combat des homosexuels parce que, révolutionnaire, libertaire, bisexuel et théoricien de génie.

Jean-Louis Touton

(1) "Shakespeare et Gide en correctionnelle?" Paris, éditions du scorpion, 1959.

Daniel Guérin : interview inédit

En exclusivité dans le 3 Keller, de larges extraits d'un interview de Daniel Guérin réalisé par Jean le Bitoux, en 1985. Une plongée dans le siècle, avec un homme qui l'a traversé passionnément.

▼ Quel est le premier événement politique où tu t'es senti sensibilisé avec l'histoire de ton temps ?

Ça remonte très très loin puisque j'ai déjà 14 ans en 1918, que j'ai ressenti de façon extrêmement nette l'horreur de la Première guerre mondiale (...) J'ai été un homme de gauche extrêmement tôt, bien avant d'être militant

▼ Tu es issu d'une famille assez aisée...

De grande bourgeoisie.

▼ Mais avec un père que tu définis, toi, comme humaniste. Oui, c'est cela. Il s'occupait d'art. Une culture littéraire très vaste, et musicale aussi. Moi-même, par là, j'ai connu très tôt des compositeurs. Gabriel Fauré, entre autres...

▼ Dans cette période culturellement si riche en France, comment pourrais-tu situer l'homosexualité ? Dans ce milieu-là, est-ce que ça se disait ?

Ça ne se disait pas. En tout cas, pas dans mon milieu. Et moi, il m'a fallu des années pour savoir que j'étais de tendance homosexuelle, et que mon père les avait aussi.

▼ Tu avais quel âge lorsque, lors d'un voyage en Grèce, ton père t'a parlé de sa passion des hommes ?

Ce n'est pas pendant le voyage en Grèce, c'est plus tard. J'avais dépassé les 20 ans, je crois. Un jour mon père m'a dit : « je remarque que tu reçois beaucoup de garçons dans ta petite garçonnière et qu'on n'y voit jamais de filles ». Je lui ai dit : « oui, je ne t'en avais pas parlé pour ne pas te peiner, mais j'ai une préférence pour les garçons ». Alors il s'est mis à chialer et m'a dit : « moi aussi ».

▼ Ton père vivait-il son homosexualité clandestinement par rapport à son milieu ?

C'est difficile à dire. Par rapport à sa famille, bien sûr. Mais par rapport à son milieu, pas tout à fait. Mon père était membre de l'Automobile Club de France et très tôt, dans le gymnase et la piscine du Club, mon père fut entouré de jeunes athlètes avec lesquels il faisait des acrobaties invraisemblables pour sa quarantaine.

▼ Pour revenir à la politique, comment tu t'informais, sur quoi tu réfléchissais ? Sur cette conscience de gauche radicale, que tu avais ? Jusqu'en 1930, 26 ans, je n'avais pas milité, la conscience m'est venue pas seulement de vagues idées gauchistes que je nourrissais, mais d'un voyage, d'un séjour à Beyrouth, au Liban et en Syrie en

1927-29 ; là, j'ai vu toutes les horreurs, tous les scandales du colonialisme et je suis devenu anticolonialiste. Quand je suis rentré à Paris et que j'ai voulu militer, le point de départ, c'était l'anticolonialisme. D'autant plus que de Syrie, je suis allé 3 mois en Indochine et j'ai connu les saloperies faites par des Français là-bas.

▼ Comment s'est opéré le passage au militantisme ?

Je suis revenu d'Indochine décidé à rompre avec mon milieu familial. D'habiter seul et d'avoir une vie indépendante. De gagner ma vie d'une façon ou d'une autre. Ça s'est passé en 1930. Je suis allé voir mon oncle, Daniel Halévy, qui avait eu des rapports avec des militants syndicalistes révolutionnaires dans le passé. Il m'a envoyé à Pierre Monatte, qu'il connaissait bien. Ils avaient écrit un livre ensemble sur le mouvement ouvrier. Monatte m'a reçu et m'a fait entrer dans son mouvement de syndicalistes révolutionnaires.

▼ Est-ce que cette rupture de classe correspondait avec ce qui se passait en URSS, c'est à dire la révolution d'octobre ? Comment as-tu pris position par rapport à cela ?

Mes premières impulsions ont d'abord été une certaine fascination pour le premier État socialiste du monde. Mais le PC reposait sur des principes que je pouvais pas accepter. Et puis il y avait quelque chose de matériel et de physique. Les gars qui composaient le PC en 1930 étaient de véritables prolos, au véritable sens, casquette, pantalon de terrassier. Ma fascination était, il faut bien le dire, à la fois sociale et sexuelle. J'étais fasciné par un milieu qui était complètement différent de mon milieu d'origine.

▼ Pendant deux ans, au Moyen-Orient, tu as été sensibilisé à la question coloniale, mais sans doute aussi à l'homosexualité ?



Entouré de ses parents, de son frère et de sa sœur en 1915.

Bien sûr, car Beyrouth était un centre de la marine de guerre française, par conséquent, j'ai tout de suite à mon arrivée eu des rapports sexuels avec deux matelots qui furent pendant 1 an 1/2 mes copains de tous les deux ou trois soirs. Ils dinaient chez moi puis il y avait les rapports, après, surtout avec l'un des deux.

▼ Mais l'homosexualité était bien partagée entre les hommes au Moyen-Orient ?

Oui, mais il faut dire que j'ai assez peu fréquenté de Libanais. Un moment, j'ai eu des rapports avec un jeune typographe qui ne faisait d'ailleurs que me sodomiser, rien de plus (...)

▼ Dans les années 30, face à la grosse force syndicale qui existait, il y avait la montée du fascisme.

On l'a senti à partir de 1932, même si en 1930, on fut frappé par la victoire des nazis - mais cela n'indiquait pas le danger. Et les souvenirs de Mussolini, en 1922, étaient estompés. Ce qui se passait en Allemagne ne semblait pas très redoutable.

▼ C'est dans ces années là que tu as été en Allemagne ?

La première fois, au cours de l'été 1932, Hitler n'ayant pas encore pris le pouvoir. Une deuxième fois, en avril-mai 1933, alors que Hitler avait déjà pris le pouvoir. Ce furent deux voyages tout à fait différents : le premier fut un voyage à pied, sac à dos, avec un copain et nous couchions dans les auberges de jeunesse, endroits tranquilles, charmants étant donnés les jeunes qu'on y rencontrait. On rencontrait encore cette jeunesse romantique du temps des mouvements de jeunesse d'autrefois, les Jugendbewegung, des jeunes qui se promenaient de par les routes avec guitare ou mandoline, sac à dos, les jambes nues... J'ai connu cette période là.



Belleville 1931, le petit couvreur, ami très intime de Daniel Guérin.

Photo : D.R.

En 33, c'était très différent, les auberges étaient en partie hitlérisées et on était obligé de discuter avec de jeunes nazis dans les auberges de jeunesse. C'était passionnant, mais très dur.

▼ Ce très fort mouvement de jeunesse, qui était formidable, spectaculaire, comment véhiculait-il l'homosexualité, en tous cas la fascination pour les jeunes ?

A vrai dire je n'ai jamais vu de manifestation ouverte d'homosexualité dans les auberges de jeunesse. J'ai désiré beaucoup de jeunes qui étaient là, mais je n'ai jamais fait l'amour (...). Heureusement, j'étais avec un copain qui lui m'accordait des gratifications de ce genre (...)

▼ Est-ce que, si tu n'avais pas eu cette conscience politique très forte, question ambiguë, tu n'aurais pas été fasciné par le nazisme ?

Ah non ! Absolument pas !

▼ Pourquoi ?

Parce que j'avais un raisonnement datant de longues années qui était violemment antiautoritaire, antinazi, antifasciste ! C'était depuis longtemps ancré chez moi et pas un instant, malgré les désirs physiques, je n'ai flanché ou basculé.

▼ Est-ce que tu n'as pas l'impression que jusqu'à la chute de Berlin, il y a eu beaucoup d'homosexuels dans l'appareil d'État nazi ? Certainement beaucoup.

▼ Et les actes homosexuels se passaient de façon clandestine, et pour l'apologie de l'homme pur.

C'est ça, mais ce n'était pas uniquement clandestin, le film de Visconti «les damnés» le montre bien. Ça se traduisait sous forme de partouzes.

▼ N'as-tu pas l'impression aussi qu'il y a une espèce de contradiction, une ambiguïté dans ce que tu notes comme support érotique de l'uniforme et ta lutte anti-hiérarchique ?

Bon, naturellement, il y a une contradiction profonde qui m'a suivi toute ma vie et encore aujourd'hui. Je suis libertaire, antimilitariste chevronné, je participe à des mouvements et comités de lutte pour les soldats... et je suis toujours séduit par les jeunes bidasses que je vois à Maine Montparnasse le vendredi soir, ou partir le dimanche soir. Toujours très fasciné. Ce fut peut-être une raison de ma spécialisation dans la lutte antimilitariste. L'homosexualité m'a amené à une vision militante et «pure».

▼ C'est un peu l'itinéraire de Jean Genet. Dans le sens où il dit, de façon très provocatrice : je n'aurais rien compris au F.L.N. si



Le militant Daniel Guérin à la manif du 1er mai 1935.

Photo : D.R.

je n'avais pas couché avec des arabes. Ou quand il a milité pour les blacks panthers, ou la situation des immigrés en France. C'est un peu le même itinéraire.

Oui, et d'ailleurs, ça se retrouve chez moi à la période de la guerre d'Algérie. A cette époque, j'avais des amis algériens avec lesquels je faisais l'amour. Dans cette guerre la dualité existait en moi : j'étais profondément et sincèrement révolté par la colonisation française en Algérie, mais en même temps profondément attaché à ces jeunes, très mâles, qui me plaisaient énormément et qui militaient en général au F.L.N..

▼ **Quand a eu lieu ton mariage ?**

En 1934. Ma femme était une jeune communiste allemande réfugiée à Paris (...). On a fait du camping et je fus très étonné de bander lorsque j'étais à côté d'elle sous la tente. J'ai donc fait l'amour avec elle. Je l'ai épousée et j'ai connu plusieurs années de vie hétérosexuelle normale, entre guillemets, n'est-ce pas.

▼ **Pendant la guerre, tu t'es retrouvé dans la Résistance ?**

J'ai toujours refusé d'entrer dans la Résistance, aussi bien la gaulliste que la communiste, car j'étais internationaliste et que je pensais que les deux camps avaient une même part de responsabilité dans la guerre de 39 comme pour la Première guerre mondiale. La seule chose que je pouvais faire, c'était d'aider les ouvriers, dans une boîte de la région parisienne, à confectionner des journaux clandestins, à la fois contre l'occupant allemand et contre le patron qui s'engraissait en fabriquant des armes pour la Wehrmacht (...)

▼ **Depuis pas mal d'années, tu vivais donc en rupture de classe avec ta famille, toujours ?**

J'étais en rupture de classe avec ma famille. En même temps que j'étais allé voir Monatte, j'avais été voir Léon Blum qui, à la suite d'une lettre où je lui disais que je voulais entrer dans le mouvement socialiste, me reçut chez lui, au lit, avec un pyjama étourdissant (mauve avec des taches d'or), très folle. Il a été très gentil avec moi et m'a dit : vous allez rentrer dans le parti socialiste, 20^{ème} section, la plus ouvrière de Paris. Donc en même temps, j'étais avec les syndicalistes révolutionnaires et dans la gauche du P.S..

▼ **Est-ce que tu as l'impression que Blum était homosexuel ? (...)** Je suis persuadé que Blum était bisexuel. La tendance homosexuelle était très visible chez lui, par ses gestes, son élégance...

▼ **A partir de quel moment as-tu décidé de parler d'homosexualité dans ta pratique militante ?**

Oh, beaucoup plus tard, lorsque j'ai publié en 54 le petit livre *Kinsey et la sexualité*. J'avais lu les deux volumes du rapport et j'ai



Ahmed, rencontré en Algérie en 1952, Footballeur.

publié ce petit livre chez Julliard. J'appelais ça mon «brûlot». Ce fut mon premier acte officiel, écrit et publié.

▼ **Comment a-t-on réagi autour de toi ?** Pas mal. Le petit livre m'a valu l'estime de pas mal de gens. Il n'y a pas eu de scandale.

▼ **Qu'est-ce que tu peux dire des rapports que tu as eu avec Sartre ? Est-ce que tu penses que Sartre avait trop de fascination pour le P.C. ?** Sartre était une girouette politique, un très mauvais politique, il n'y comprenait rien. Simplement une nature généreuse, une nature «masochiste», cherchant à se faire arrêter, cherchant la répression, n'y arrivant presque jamais d'ailleurs. Je n'ai jamais été d'accord avec Sartre sur le plan politique (...)

▼ **Tu as eu des rapports beaucoup plus longs et même une amitié avec François Mauriac ?** Ah, ce fut l'amitié dont je m'honore le plus. Je l'ai connu en 1923 (...). Nous parlions de nos tendances homosexuelles. Il a connu un amour caché pour quelqu'un qui vit toujours en Suisse.



Raoul, bel amant, tendre et sauvage, au cours d'une virée en bateau en 1961.



Daniel Guérin à un banquet d'Arcadie en 1959.

Photo : D. R.

▼ Est-ce que tu penses que Mauriac a eu une pratique homosexuelle ?

Ah, oui. D'ailleurs, il ne s'en cachait pas devant moi.

▼ Mais il ne voulait pas en parler publiquement ?

Ah oui, il le cachait. Aujourd'hui encore, madame Mauriac m'interdit de publier certaines lettres que j'ai reçues de lui. J'ai fait don de toutes ces lettres à la B.N. Il voulait les brûler. Mais j'ai résisté. Je lui ai dit que ces lettres faisaient partie de son oeuvre littéraire.

▼ Quel a été l'historique de ton mariage et de ta vie avec ta femme ? Pourquoi t'es-tu marié ?

Je souffrais beaucoup de la solitude. Jusqu'à ma rencontre avec ma femme, en 33, cette solitude avait été meublée par un charmant garçon, celui-là même qui m'avait accompagné en Allemagne.

▼ Mais pourquoi n'avoir pas essayé de te mettre en ménage avec un garçon ? Jamais l'idée ne m'est venue. Avec qui que ce soit d'ailleurs. Je me suis marié avec le très fort désir d'avoir une postérité.

▼ Si on revient en Allemagne dans les années 30, il avait le grand mouvement Sexpol de Wilhelm Reich. Tu as écrit dessus.

Bien plus tard, je ne l'ai pas connu lorsque je suis allé en Allemagne avant la guerre. J'ai rencontré Reich en 47-49 lors de mon voyage aux USA. Ça m'a donné envie de mieux connaître son oeuvre (...) Reich était un homosexuel refoulé, c'est pour cela qu'il fut si agressif envers l'homosexualité.

▼ Comment s'est passée ta réflexion

politique avant la guerre froide. Lors de ce séjour aux États-Unis, qu'est-ce que tu as pensé du capitalisme américain ?

J'ai été un adversaire acharné du capitalisme américain, des grands monopoles, de l'oppression des Noirs, des ouvriers blancs pauvres... Je suis revenu et j'ai fait un livre de dénonciation du capitalisme américain. Ça m'a valu de sérieuses attaques d'anciens amis qui me reprochaient en pleine guerre froide, où Staline était le principal ennemi, de faire un livre de dénonciation du capitalisme américain (...)

▼ Qu'est-ce que tu penses de la pédophilie ? As-tu l'impression que c'est l'enfance de l'homosexualité ou que c'est une sexualité tout à fait à part ?

Moi, je n'ai pas d'a priori sur la pédophilie. Tout ce que je sais, c'est que je ne suis pas pédophile. Mais je comprends que certains trouvent du plaisir avec de très jeunes garçons et je me garderais bien de faire partie de la meute qui est contre eux. Actuellement, je suis de ceux qui ont signé la lettre à François Mitterrand au sujet de l'affaire du Coral.

▼ La vie homosexuelle à Paris avant la guerre, est-ce que tu l'as connue ? Est-ce que tu allais à de grands bals, à des grandes festivités à Paris, la nuit ?

Oui, j'ai raconté ça dans le livre «Paris 1925» de Gilles Barbedette. J'allais par exemple, plusieurs années de suite, au bal homosexuel de Magic City.

▼ Si on saute les années pour arriver en 1968, tu as été un fervent partisan de mai 68 ?

Oui, fervent partisan, et je soutiens encore aujourd'hui, contre



Jean-Pierre, l'amant "cuir" de Daniel Guérin : une chaude passion.

Photo : D. R.

ceux qui veulent réduire l'importance de mai 68, que ce fut le début d'une révolution en France. Alors que beaucoup prétendent que ce ne fut qu'un mouvement avorté, et surtout intellectuel, d'étudiants. Quand toutes les entreprises de France furent paralysées par l'occupation des usines, et même si le P.C. empêchait tout contact entre les travailleurs et les étudiants, je pense que ce fut un mouvement formidable et une faille de l'extrême-gauche, qui aurait pu pousser plus loin.

▼ Tu t'es retrouvé au Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire, en 1971. Oui, j'étais dans le FHAR. Et j'étais enthousiaste après ma participation à Arcadie. Car j'ai participé des années à Arcadie.

▼ Comment se fait-il qu'avec des gens de la trempe de Françoise d'Eaubonne, René Hahn, toi, et peut-être Jean-Louis

Bory, il n'y a pas eu de possibilité dans, ou à côté d'Arcadie, de créer un mouvement plus radical, plus audacieux, que ce qui se passait rue du château d'Eau ?

Ça tenait au recrutement des arcadiens, tous des petits-bourgeois trouillards, ou même des grands-bourgeois. Et à la personnalité napoléonienne de Baudry (...)

▼ Il a mené cette maison du début à la fin ?

Oui, à la cravache.

▼ Que penses-tu de la disparition d'Arcadie ?

Je pense qu'Arcadie n'était plus utile depuis longtemps. C'était de plus en plus pâle, à l'eau de rose et ennuyeux. Ça devait finir comme cela. Mais il faut rendre hommage à Arcadie d'avoir été quelque chose de courageux à une époque où rien n'existait.

▼ Au niveau du FHAR, je me souviens que tu étais tout à fait scandalisé de l'attitude des gazolines, parfois...

Oui, mais si j'ai quitté le FHAR, c'est parce qu'il était devenu dans les derniers temps un lieu de drague. Alors, venir rue Bonaparte pour cela ...

▼ Est-ce que tu penses que le FHAR a souffert d'une absence de véritable plan politique ?

Absolument

▼ Il était quand même prévisible que, la question homosexuelle étant tellement vaste, il y aurait des difficultés à coordonner le mouvement. Est-ce que tu n'as pas le sentiment qu'il y a eu dans le FHAR une volonté formellement libertaire, qui l'a empêché de se doter d'un plan d'action. Il s'agissait de coordonner tout cela. C'est certain. Il y avait la peur de la naissance d'une bureaucratie dans le FHAR. Mais je me souviens d'avoir entraîné une cinquantaine de personnes, la salle étant fermée, dans le sous-sol d'un café, au coin du Théâtre de l'Odéon, et là il y a eu une réunion très intéressante, où l'on a discuté avec sérieux de questions importantes touchant l'homosexualité. Tous les gens qui étaient là étaient réconfortés d'avoir enfin fait quelque chose d'un peu sérieux et constructif.

▼ Je saute à aujourd'hui : qu'est-ce que tu penses de la situation des homosexuels aujourd'hui ?

Je pense que la démonstration de force qui s'est produite lorsque Fréquence Gaie a été menacée est une chose particulièrement importante. Mais je crois qu'il y a une aggravation du ghetto du fait même du succès du mouvement.

▼ Un gonflement commercial ?

Pas seulement, mais un besoin de se retrouver dans le ghetto, entre gens du ghetto et selon les rites du ghetto. Alors, je ne me sens pas à l'aise. Je me sens universaliste, bisexuel, ambivalent politiquement...

▼ Ton histoire dit bien que tu as toujours été dans le tissu social, en tant qu'homosexuel peut-être, mais

dans le tissu social et non parmi les homosexuels.

En accordant la priorité au militantisme politique, avant les problèmes spécifiquement homosexuels, bien que je les défendais à une époque où nous n'étions pas nombreux à le faire. Mais le militantisme social est la priorité des priorités. Par exemple, dans l'affaire Fréquence Gaie, si j'avais eu un choix à faire, il aurait été pour Radio libertaire et non FG (...)

▼ Quelle comparaison, un peu rapide, peux-tu faire entre le Front Populaire et l'actuel gouvernement socialiste ?

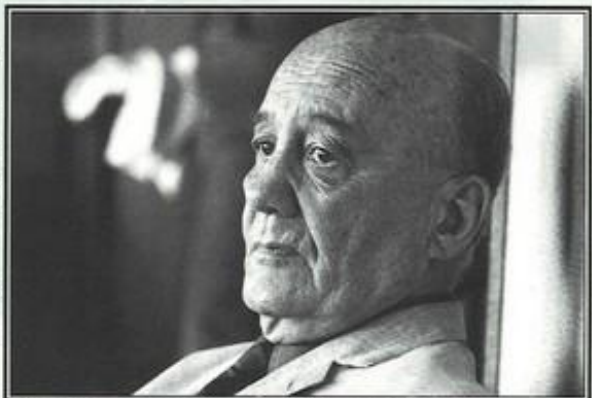
Il y a une différence fondamentale : il y a eu un mouvement de base populaire très profond au moment du Front Popu, aujourd'hui, ce mouvement n'existe pas !... On n'entend pas la voix des travailleurs.

▼ Si bien que l'on risque de se retrouver dans une social-démocratie classique, (...) de plus en plus réformiste.

Oui, mais c'est plus grave que ça, à savoir que nous sommes au plus profond, et peut-être pas encore, d'une crise économique mondiale. Et l'on risque des avatars. Personne ne peut dire où cela va mener : un renouveau de l'extrême-gauche ou une remontée du fascisme (...)

Interview réalisée par Jean le Bitoux, à Paris, en 1985.

Remerciements : Laurent Muhleisen et Jean-Louis Toutou, réalisateurs de ce dossier et de l'exposition consacrée à Daniel Guérin, tiennent à exprimer toute leur gratitude à Jean Le Bitoux, qui le premier a eu l'idée de ce projet, au CARIS, à Geneviève Dreyfus-Armand, directrice de la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine, où sont conservées les archives de Daniel Guérin, sans la collaboration de laquelle l'exposition n'aurait pu avoir lieu, à Patrick Sarfati et Jean-Marc Armani, photographes, ainsi qu'à Anne Guérin, fille de Daniel, militante à Act-Up, pour la masse de documents complémentaires qu'elle a mis à notre disposition, et pour sa gentillesse.



"La vieillesse, c'est le drame absolu". Daniel Guérin.

Photo : D. R.

EXPOSITION Daniel Guérin



A partir du 8 juin 1995, et pendant toute la durée
des manifestations de la Lesbian and Gay Pride
aura lieu au Centre gai et lesbien
une exposition consacrée à la vie et à l'oeuvre
de Daniel Guérin,

"Daniel Guérin, combats dans le siècle."

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris

Appel à souscription

Parallèlement à l'exposition consacrée à Daniel Guérin, une vidéo est en préparation, faite de nombreux documents relatifs aux combats qu'il a menés et de témoignages de personnes l'ayant connu (Françoise d'Eaubonne, Maurice Nadeau, Jean Le Bitoux). Merci de participer à la réalisation de ce documentaire, sous forme d'un prêt-achat de la cassette vidéo, pour un montant de 120 francs (cassette de deux fois 52 minutes).

Un reçu vous sera envoyé, ainsi que la cassette, dès que le montage sera terminé.

Chèque à l'ordre d'IMAGORA, à envoyer à

Projet Daniel Guérin - c/o Centre gai et lesbien - 3, rue Keller - 75011 PARIS

Pour tous renseignements, téléphonez au 42 72 32 64

ÉLECTROCHOC A MARSEILLE

Dans le cadre de la Lesbian and Gay Pride, Laurence, Agnès et Michèle organisent à Marseille une soirée "électrochoc" avec pour thème "la sexualité lesbienne". Expositions d'objets sexuels (du bouquet de fleurs bleues au piercing), de photos, de textes et projections de K7 vidéos (sur l'éjaculation féminine par exemple...) suivies de débats. Le 18 juin 1995, de 18h à 22h au centre Duende, 24 rue Neuve-Sainte-Catherine à Marseille.

HÉ ! LES FILLES, DU SPORT!

Vous aimez pratiquer le sport, mais en bande? Grâce au C.E.L. (Centre évolutif lilit) de Marseille, vous pourrez partir en rando au mois d'août. Ou encore, jouer au volley-ball tous les vendredis soirs à Aix-en-Provence. Pour tous renseignements, appeler le C.E.L. aux heures de permanence, les mardis et vendredis de 18h30 à 20h30. Tel : (1) 91.95.79.03

DENEUVE AVEC NOUS?

Eh oui, ce sera bientôt... une vraie fiction. Catherine Deneuve tourne un film avec André Téchiné, le réalisateur des "Roseaux sauvages". Dans "Enfant de la nuit", elle joue un prof de philo, qui part à la recherche d'une jeune femme dont elle est tombée amoureuse. Daniel Auteuil, lui, joue un fic, fou de la même demoiselle. Des complications en perspective.

WHOOPI AUSSI ?

Whoopi Goldberg joue, pour la deuxième fois, un personnage de lesbienne dans un film d'Hebert Ross, "Avec ou sans homme", en salle depuis le 31 mai. Elle tombe amoureuse d'une de ses deux locataires, une jeune femme atteinte du Sida.

HOT, HOT, HOT!

La soirée promet d'être chaude au Centre gai et lesbien, le vendredi 16 juin! Un débat brûlant et complètement ouvert sur la sexualité des lesbiennes fera monter la tension dès 20h. Bi ou goudous vrai de vrai, à moitié ou aux trois quarts, précipitez-vous! Tout ce que vous avez toujours voulu savoir ou dire sur notre sexe sans oser le demander.

SOUTENIR LES FEMMES ALGÉRIENNES

Le 12 mai, deux représentantes du R.I.S.F.A. (Réseau international de solidarité avec les femmes algériennes) sont venues raconter leur lutte et leurs actions, au Centre gai et lesbien. Depuis un an, elles accueillent et aident des Algériennes en exil; la commission juridique se préoccupe de régulariser leur séjour en France. Elles ont engagé de nombreux projets, comme l'aide à la formation des jeunes filles, avec "Solidarité femmes de Maghreb et d'Europe". Mais pour continuer, le réseau a besoin de votre aide. Vous pouvez envoyer vos dons au R.I.S.F.A. BP 396 75 526 Paris cedex 11. Tél : (16.1) 53.79.18.73.

Allez au spectacle avec la carte !

LES CAMELS FOUS : C'est un véritable plaisir de retrouver les Caramels Fous, surtout leur premier spectacle culte " Les Aventures de l'Archevêque Perdu ". C'est toujours un moment magique que d'assister à un de leurs spectacles. Rire et super ambiance garantis. Réservez vite. Le vendredi 16, samedi 17 juin à 20 h 30, dimanche 18 juin à 15 h 30. Le Trianon 80 boulevard de Rochechouart 75018 Paris. Tarif préférentiel 110 F au lieu de 130 F.

HUIS CLOS, de Jean-Paul Sartre : Après le succès de Huis Clos au Guichet Montparnasse, prolongation à l'Aktéon Théâtre de la célèbre pièce de Jean-Paul Sartre, mise en scène de façon moderne sobre et efficace de Stéphane Aucante. Avec de jeunes comédiens indiscutablement talentueux Martine Arnault, Jean-Pierre Fermet, Christine Gidrol et Pascal Parsaft. Le jeudi, vendredi et samedi à 20 h. Aktéon Théâtre 11 rue du Général Blaise 75011 Paris. Tél : 43 38 74 62. Tarif préférentiel 60 F au lieu de 100 F.

LULU BORGIA : Laissez-vous entraîner par Lulu Borgia, et sa voix hyper chaude, sur " les marches de l'opéra " ou bien encore chez les gargouilles, en haut des tours de Notre Dame pour y ricaner des Casanova " new-age " qui font naufrage avec Venise. Déchirée, sensuelle, narquoise, Lulu Borgia porte le masque de chaque chanson. Bien sûr, les masques accusent plus qu'ils ne dissimulent. Du mardi au samedi à 22 h 15. Le Tourtour 20, rue Quincampoix 75004 Paris. Tél : 48 87 82 48. Tarif préférentiel deux places pour le prix d'une.

RIBOULDINGUE CHEZ UN PSY : une comédie de Hugues Delamare. 8 h50 cabinet du Docteur Meyer. Un matin qui aurait pu être comme les autres. Mais ce matin, rien, mais vraiment rien n'est habituel ! Voilà qu'un satyre s'est introduit dans le cabinet, et menace de s'exhiber à tout moment, sans compter que sa bretonne de

secrétaire, militante intégriste pour l'intégrité du territoire, lui a concocté un planning à faire craquer un yogi. Une heure de rire et de délire. Dimanche et lundi à 20 h. Les Blancs Manteaux, 15 rue des Blancs Manteaux 75004 Paris. Tél : 48 87 15 84. Tarif préférentiel 65 F au lieu de 80 F.

LAURENT VIOLET : Il est vraiment brillant avec son humour acide. Féroce, cruel, on a envie de dire qu'il exagère, mais il a un tel charme. Voilà encore un one man show qu'il ne faut absolument pas manquer. Du mardi au samedi à 20 h 30. Dejaset, 41 boulevard du Temple 75003 Paris. Tarif préférentiel 80 F au lieu de 160 F.

Philippe Rolland.



Lulu Borgia, une voix chaude et sensuelle.

Photo : D.B.

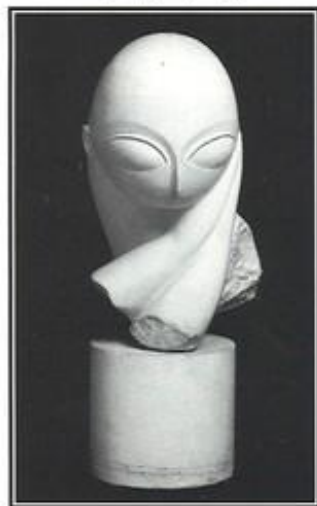
L'art nu de Brancusi

Les "Oiseaux dans l'espace" rivalisent de perfection avec la mystérieuse princesse X... A l'origine de la sculpture moderne, un maître de l'art poli s'expose : Constantin Brancusi.

E vénement sans précédent : jusqu'au 21 août, des sculptures, des dessins et surtout des photos... de Constantin Brancusi, artiste roumain d'origine, mais français d'adoption, sont exposés au Centre Georges Pompidou (Grande Galerie). Surtout des photos ?! Oui, car Brancusi a beau être avant tout sculpteur, ses photos sont des œuvres d'art à part entière. Souvent méconnues, belles pour leurs effets de surimpressions et de reflets - dans le poli d'une sculpture on voit ainsi apparaître la silhouette de l'artiste - elles donnent aussi un aperçu des essais de mise en espace et de combinaisons auxquels se livrait Brancusi.

A l'exception des premières œuvres, encore très académiques, s'affirme très vite un effort de stylisation des formes, sensible dans la reprise et la déclinaison de mêmes motifs jusqu'à l'épure - La Muse endormie, Mlle Pogany, ou encore la Maïastra, oiseau de légende, forme première et plutôt réaliste d'une longue série d'Oiseaux dans l'espace, eux résolument abstraits. Dès 1915, la plupart des thèmes sont fixés et Brancusi a déjà rompu avec la plupart des pratiques académiques : il abandonne le modelage au profit de la taille directe (bois, marbre, pierre calcaire ou onyx) technique archaïque qui privilégie le bloc originel d'où surgit la forme; il substitue au traditionnel portrait en buste la tête couchée, forme ovoïde aux traits à peine marqués, privée de cou et déposée comme un masque ;

enfin il emprunte aux arts africains et khmers un goût de l'assemblage articulé des plans, un jeu des courbes dans l'espace et une exigence de dépouillement formel. En résulte un équilibre toujours tendu entre l'organique et le géométrique, la présence d'un corps (quelques griffes à la



nuque de la très lisse et ronde Princesse X (1916) en souvenir d'une mèche de cheveux) et la surface impeccable d'une forme pure ou d'un matériau poli à l'extrême. L'hieratisme des sculptures et la perfection de leur facture peuvent glacer le spectateur. Mais avant d'incriminer des œuvres qui gagneraient sûrement à être exposées à la simple lumière du jour, il semblerait plus juste de s'en prendre à leur présentation chic et un peu prétentieuse (alignements et/ou isollements injustifiés, éclairage trop insistant). Dommage

aussi que le système de sécurité, intégré à des dalles de béton creusées dans le parquet, ait le fâcheux défaut d'être ultra sensible et de se déclencher au moindre faux pas des visiteurs trop heureux de pouvoir, c'est si rare, librement circuler autour des œuvres. Heureusement, le Centre Pompidou pour fêter ses 20 ans en 1997 prévoit la réouverture de l'atelier Brancusi, sauvé du travail des pelleteuses, mais resté très longtemps inaccessible. Sculptures achevées, ébauches, plâtres originaux, meubles et outils : tous ces éléments seront ainsi réunis et enfin visibles dans leur environnement originel. L'expo nous en donne déjà un avant-goût. Malheureusement au terme du parcours. Faites donc machine arrière et vous la redécouvrirez.

Célia Houdart et Olivier Roux

NOTRE SÉLECTION

• Galerie Nationale du Jeu de Paume : Les livres de Denise Colomb (photographies), jusqu'au 15 juin; Helmut Federlé (peintures) et Didier Vermeiren (sculptures) pour s'initier à l'exigence beauté de l'abstraction géométrique contemporaine. Jusqu'au 18 juin.

• Musée d'Art moderne de la Ville de Paris : Marc Chagall. Les années russes 1907-1922. Comment dans les premières œuvres de Chagall s'opère la rencontre magique de la culture juive hassidique, de l'imagerie populaire russe et des courants cubofuturistes de l'après-guerre. Jusqu'au 17 septembre.

• Grand Palais : Zoran Music ; tableaux, dessins, visions spectrales et autres "paysages intérieurs" de cet artiste arrêté par la Gestapo en 1944 à Venise puis déporté à Dachau. Jusqu'au 3 juillet.

• Galerie Durand-Dessert, 28, rue de Lappe 75011. David Tremlett. Un représentant très subtil du "New Art" anglais. Jusqu'au 24 juin.

• Espace Electra, 6, rue Récamier 75007. Les heures chaudes de Montparnasse. Une évocation à travers les œuvres de Picasso, Léger, Modigliani, Zadkine, Man Ray, Brassai ..., de la grande époque du Montparnasse des avant-gardes 1905-1940.

Les amants? C'est comme les artichauts! 5

Dimanche pluvieux. Nous sommes vautrés sur le tapis du salon, Pierre et Claude lisent, Michel attaque pour la énième fois "Jardins sous la pluie" au piano, moi je révasse en me demandant ce que je pourrai bien écrire pour le mois de juin...

- Est-ce que vous croyez aux anges? demande Claude.

- Qu'est-ce qu'il a encore fumé, commente Michel s'interrompant.

- Rien mais il m'est arrivé un truc extraordinaire...

- J'ignorais que tu avais viré mystique!

- Hier, j'étais pas bien...

- Trop de Lexomil? demande Pierre.

- Je me suis allongé sur mon lit, maussade. J'avais envie de pleurer...

- Tu nous couves une dépression, chou? s'inquiète Pierre en posant sa tête sur les cuisses de son ami.

- Et puis je me suis senti apaisé, serein. Mon visage reposait sur un torse d'homme puissant, la chaleur de ses bras m'entourait...

- C'est du délire! - en choeur-

- A l'instant où j'ai réalisé que ce n'était pas mon oreiller mais ce buste inconnu, j'ai ouvert les yeux et l'apparition s'est volatilisée.

- Mais tu n'as rien vu! remarque Michel.

- Non mais j'ai senti, c'est pareil! Je suis resté très troublé, d'autant plus que j'ai reconnu le buste de Rémi...

- Tirez les rideaux! Baissez les lumières! Faites tourner les guéridons!

- Tu crois qu'il t'a lancé un message de l'au-delà? L'amant d'outre-tombe!

- Arrêtez les garçons, vous

êtes complètement

givrés! A partir de

maintenant, c'est

régime sec.

- Je suis persuadé qu'il veille sur moi...

- Il doit bien rigoler, persifle Michel.

- Ça dépend: imagine que tu as une forte tendance au voyeurisme. Tu meurs et tu te trouves ange gardien, quel pied!

- Mouais, mais si tu es l'ange gardien d'une mémé?

- Non non! On part du principe qu'on ne protège bien que ce qu'on connaît: donc des anges gais pour les gais!

- On peut le choisir?

- Ah ça! C'est le grand mystère, je n'ai pas encore été accepté dans le Saint des Saints.

- Moi je préfère un ange déchu, ce sont les plus beaux, non?

- Moi, ce sont les anges maniéristes avec leurs petits culs charnus...

- Mais tu imagines la vie d'un ange gardien? Il te suit à chaque instant, il te voit dans ton intimité la plus bestiale? Ça doit être quand même une éternité de frustration.

- J'aime bien l'idée de n'être pas seul, que son visage se penche sur mon cou et chasse mes idées noires ou qu'il jouisse quand je me cogne au baldaquin du lit en croyant atteindre le septième ciel avec un Jules.

- Ouais, je suis pas convaincu. C'est déjà pas évident une relation à deux, alors à trois? En prime avec l'homme invisible, c'est la camisole en fin de parcours.

- Et en ce moment, tu crois qu'il est là? Rémi, si tu es là, frappe un coup!

Il n'y eut que la pluie en réponse. Chacun essaya de percevoir un signe mais il n'y avait que le chuintement de l'eau dans le silence. Je me levai, fermai en passant le placard

entrebâillé où reposaient les ailes que j'avais faites confectionner pour la

Gay Pride de l'année précédente et refis du chocolat pour tout le monde.

J.F. Debono



Photo: D.R.

Les amantes? c'est comme les tournesols!

Samedi matin, un matin comme les autres... Tout qui presse, une tartine beurrée qui plonge la tête la première dans un bol de café mal passé; pas de chemisier repassé, tant pis... un pull par dessus, et hop, la porte qui claque derrière moi, la fin d'un croissant dans l'escalier, ouf, l'air frais du dehors, plus qu'une minute pour attraper le train de 58, on sonne la fermeture des portes, j'enjambe le tourniquet, ça y est! Fidèle à ma réputation, je serai pile à l'heure.

Boulot, boulot. Je reprends mon souffle, les maisons en bord de voies défilent, trois gares passent... à quoi je rêve? A elle? Voilà qu'une armée de contrôleurs prend le wagon d'assaut, deux d'entre-eux remontent l'allée, le suivant est pour moi, non... la suivante... et mignonne en plus.

Hum, je sens qu'j'adore les contrôleuses; vraiment trop craquante pour la laisser passer si vite, je suis sûre que ma carte orange doit-être quelque part au fond d'mon sac, il faut bien faire durer le plaisir.

La voilà qui s'approche. "Contrôle des billets s'il vous plaît." Un p'tit sourire, ça n'fait pas d'mal.

Avec ma maladresse innée, j'explore mon sac de fond en comble, oh elle doit bien être là. Et non, c'est dans une poche qu'elle se cache; allez, j'lui sors quand même. Voilà qu'elle trouve ça drôle. Aurais-je plus d'impact que je n'oserais l'espérer? Quoi? Comment ça elle n'est plus valable? Premier avril... y'a pas d'quoi rire!

Bon, va falloir jouer serré, renverser la situation, mais comment? Faire preuve d'humour?

De toute manière j'n'ai rien à perdre.

Mais c'est qu'elle sort son carnet. Ah, non alors!

"Adresse? Numéro de téléphone?" Oui je sais, c'est un peu gros mais pas l'temps d'chercher des subtilités. Quelques mots échangés, les bons si j'en crois le résultat, et, le regard complice, elle rebouche son bic. Je prends un air "d'arroseuse arrosée", ouf, la vie continue.

Je vous passe les détails, motus et bouche cousue, la suite reste confidentielle.

Eh oui, les contrôleuses goudous existent.

Si elles n'courent pas les rues, courent-elles les trains. Y'a des jours comme ça... En voiture et bon voyage!

La Goudou déjantée



Photo: D.R.

L'amour est gai !

Fort du succès du Festival gai et lesbien 94, l'American Center a organisé le 12 mai, la projection du documentaire canadien francophone "L' amour est gai" de Laurent Gagliardi, en présence du réalisateur. On aurait pu s'attendre à une meilleure organisation cependant de l'American Center. Au lieu de prévoir la salle de théâtre qui aurait accueilli le public nombreux, nous fûmes parqués dans la petite salle de cinéma et des téléviseurs furent installés à l'extérieur, ce qui s'avéra frustrant pour le débat qui devait suivre.

Le film qui fut diffusé au Canada sur une chaîne payante, totalisa 600 000 spectateurs. Il présentait différents gais montréalais de tous âges qui dirent leur différence, naturellement. Il fut question de la société, des problèmes qui peuvent naître de la famille ou de la religion, de l'école qui nie notre existence ou qui nous évoque uniquement sous l'angle du sida. Des mots comme "s'assumer c'est être citoyen" ou "s'affirmer c'est se libérer" nous réjouissent. Ils parlèrent aussi de culture, de représentation du corps, de "bars audacieux". Enfin un documentaire qui n'exploitait pas ses intervenants comme des phénomènes sexuels et sociaux mais comme des hommes avec leurs propres valeurs. "S'accomplir avec un autre" fut le mot de la fin lancé par un papy jovial.

Le débat fut de loin moins intéressant. Il réunissait Laurent Gagliardi, Lionel Povert et Edmund White. Chacun se félicita de la qualité du travail effectué, du regard juste porté sur ces hommes. De la nécessité de poursuivre ce travail pour "construire sa réalité à partir d'une prise de parole". Mais le spectre de la "communauté" planait. Boite de Pandore ou Éden? La vieille rengaine du "Il n'y a pas de communauté gaie et lesbienne en France" et l'ancienne du "A New York c'est pas comme ça" furent entonnées, suivies de "la presse gaie est une pompe à fric" et "Haro sur le Ghetto". Povert se félicita malgré tout de l'existence d'un centre gai et lesbien. On avait l'impression

que ce public d'hommes et de femmes qui s'étaient déplacés en nombre, n'étaient pas cette communauté qu'ils déploraient tous de ne pas trouver, qu'ils n'avaient pas leur libre arbitre: la stigmatisation des bars comme repère unique de la vie gaie avec ses codes spécifiques était symptomatique. Cessons de nous flageller et de trouver l'herbe d'ailleurs toujours plus verte! White nous révéla qu'il habitait "pas loin de tous les bars du Marais" et qu'il ne pouvait pas "rentrer dans les bars gais avec ses amis américains jeunes et beaux" (sic). Cela fit ricaner cer-

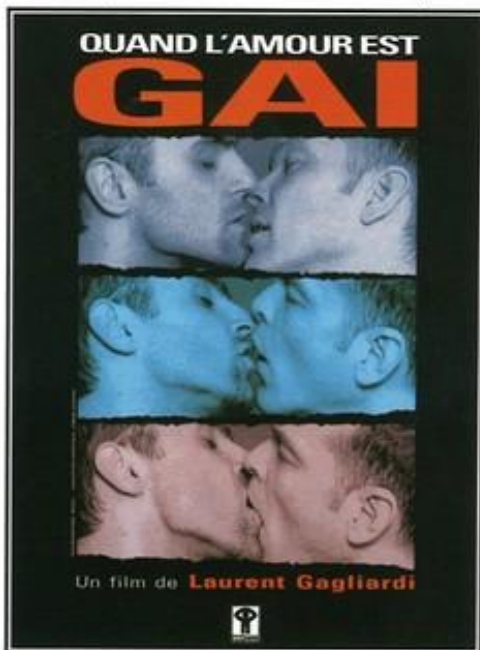
tains qui se demandèrent où Edmund sortait et dans quelle tenue? Le débat vira sur les stéréotypes. Toujours pas de libre arbitre: tous de déplorer qu'il n'y a que les stéréotypes du ghetto et qu'il faut s'y conformer sous peine d'exclusion. Un jeune asiatique s'éleva contre ce credo et déclara qu'il y avait "mille façons d'être homosexuel" et que justement "il fallait utiliser tous les stéréotypes" afin d'avoir une infinité d'images représentant la diversité de la communauté. Povert revint sur le besoin de "construire un espace (intellectuel) où on puisse travailler nos repères, nos références, nos valeurs" et quelles pourraient être nos valeurs? Débat masculin, à partir d'une

prise de parole masculine, une femme nous asséna qu'il n'y avait pas de lieu lesbien à Paris et que la Champmeslé était un repaire d'hommes voyeurs et de demander: "Quand vous parlez de Centre gai et lesbien, est-ce qu'il y a des femmes?" Quelqu'un lui cria d'y aller. Une seconde intervenante se lança sur "pourquoi en France le féminisme ne prend pas?" mais il était tard, le public était majoritairement masculin et cela se termina en queue de poisson.

Moralité: Encore un effort, gais et lesbiennes pour être encore plus visibles et communautaires pour nos frères et sœurs qui errent en 1995 dans les ténèbres.

JFD

* Bars à strip-tease masculin.



Avec la Carte-réseau du Centre gai et lesbien,

bénéficiez d'un réseau unique en France... profitez des privilèges offerts par la carte : entrées gratuites, réductions, cadeaux...

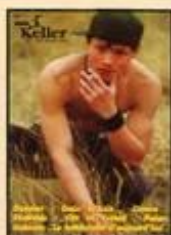
- Bars : Aviatic, El Scandalo, La Luna, Le Piano zinc, Les Planches, QG.
- Restaurants : Chez Nini peau d'Chien, Chalet Maya, Le Perroquet vert, Le Petit Robert, Le Petit Keller, Pierrot de la butte, Vincent culotte, le 20 Keller, le Divin.
- Sex-shops : Sex-shop des lombards, Espace man.
- Boites : Club 18, L'Ekivok, L'Entracte.
- Saunas : Le Fontaine, IDM, King sauna.

- Video : Banque club, Les Docks.

- Telematique : Connection, 3614 GPR, 3614 Mytilene.

- Librairie: Les Mots a la bouche.
- Optique : Optical design.
- Sports : Gym Cool

Carte réseau.
En vente au Centre
gai et lesbien.
100 F valable un an



ABONNEZ-VOUS !

Ne ratez plus l'info, ne ratez pas un numéro !

L'information internationale, nationale et des régions, c'est le 3 Keller. La vie associative, les débats aussi.

Abonnement pour un an : 100 F

Chèque à l'ordre du CENTRE GAI ET LESBIEN
3, rue Keller 75011 Paris.

Nom ✂
Prénom
Adresse
Code Postal Ville
Abonnement à partir du numéro inclus.

Les petites annonces du centre gai et lesbien sont consultables tous les jours sur les panneaux de liège du centre. Elles sont gratuites et reproduites dans le 3 Keller pour leur donner toute leur chance. N'hésitez pas à consulter et utiliser ce service bien pratique.

LOGEMENT

Offres

J1301 - Appartement meublé à partager à partir du 1er Juillet avec JH 28 ans 2/3 pièces 55 m² 11e Arr. M^e St Ambroise/Voltaire 2245 F/mois Charges Comprises Dépot de garantie 3838 F. Chambre indépendante. Cette annonce s'adresse à un JH ou une JF sympathique et intelligente)...
Contact: Laurent. Tél: 43 79 77 63

J1302 - Loue pour les 3 mois d'été chambre dans grand quatre pièces (100 m²) situation centrale 2^e étage appartement rue Etienne Marcel 3000 Francs + EDF
Contact: Stéphane. Tél: 42 36 32 56. Rép

J1303 - Loue chambre meublée dans appartement pour une durée de trois mois ou plus. Salle de bains et cuisine communes. LOYER 2500 Fr. CC 5^eme étage sans ascenseur à PARIS 18^eme, M^e Abbesses ou Place Clichy. Contact: Rémy. Tél: 42 57 67 11. Rép

J1304 - Propose au choix chambre meublée avec kitchenette grande(2300 F + caution) ou plus petite(1700 F + caution) dans appart. Entrée + toilettes communes. Métro Barbès. Contact: Gérard 42 81 46 48.

J1305 - Jh cherche Jh pour partager 2 pièces à Montmartre m^étro Abbesses 1400f par mois
Contact: Luis. Tél: 43 57 21 47 au CGL

J1306 - A partir du 1er Mai loue chambre dans appt 19^eme arr dans F3 Butte Chaumont à non fumeur 2550f par mois + 2 mois de caution + 1/2 charges.
Contact: Jean. Tél: 42 08 63 41. Rép

J1307 - Montmartre. A LOUER studio meublé, calme, ensoleillé, salle de bains avec douche et baignoire. Ascenseur, concierge et digicode en été (Juin, Juillet, Août, Septembre). Loyer 3500f par mois plus caution. Tél: 42 28 58 53. Rép

J1308 - Propriétaire loue à 15min du RER.
Contact: Metzger. Tél: 48 75 28 73. Rép

J1309 - JH 28 ans cherche compagne de voyage pour Juillet prochain dans le sud de la France. Val de Fontenay, entre Paris et Eurodisney. Magnifique duplex 70 m² dans pavillon avec terrasse donnant sur jardin. Comprenant cuisine équipée, salle de bain, vidéo, chaîne hifi etc... Loyer 5500 F par mois, chauffage, EDF et eau compris. Le répondant parle anglais et allemand. Contact: Gilles. Tél: 43 56 31 78. Rép

Demandes

J1310 - Jeune photographe New-Yorkais recherche logement sur Paris, une quinzaine de jours, à partir du 10 Mai lors d'une enquête sur l'activisme homosexuel en France. Hébergement à prix modéré. Bill Bytsura, NY(212) 420 0509. Contact: Gilles. Tél: 43 56 31 78. Rép

J1311 - Recherchons appartement 2/3 pièces. Loyer 4000 Frs Avec ascenseur et "Balcon éventuellement". Tél: 42 08 82 08. Rép

J1312 - Etudiant allemand d'histoire de l'art cherche comme tout le monde une pièce jusqu'à 1800 F de juin 1995 à février 1996 centre de Paris. Contact: Michael-Paul. Tél: 19 49 40419 49. Rép

J1313 - Jeune homme cherche logement dans Paris dès le mois de mai. Maximum 3000F. Références et garanties. Contact: Lecorre Michel. Tél: 49 29 02 16. Rép

J1314 - Urgent, Jh 35 ans professeur de sport cherche louer studio entre 2000/2500F, tous quartiers. Contact: Jeff. Tél: 49 06 08 03. Rép

J1315 - JH 30 ans cherche à partager appartement à Paris intra muros (de préférence 9e 5e et 12e) à partir du 30 juin 95, avec non-fumeur. 1800F environ. Contact: Philippe. Tél: 44 24 06 57. Rép

J1316 - Jh de 32 ans recherche une chambre de bonne pour travail personnel (écriture,) loyer max 1500f par mois annonce très urgente. Contact: Sacha. Tél: 45 04 33 02. Rép

J1317 - Jh recherche studio ou 2 pièces dans paris. Loyer max 2500 frs avec bail 3, 6, 9a partir du 1er juin. Contact: Thierry. Tél: 43 06 61 16. Rép

J1318 - Jh. 39 ans cherche à partager appartement sur Paris avec Séropositif malade ou non (contrat moral souhaité) entre 1500 et 1700 frs - urgent. Profession : agent de l'état. Contact: Renaud. Adresse : 58 bd Voltaire 92600 Asnières sur Seine.

J1319 - Jh 24 ans recherche logement pour Mai et Juin 95 (à partager) loyer 1500 à 2000frs. Contact: Christophe. Tél: 40 37 30 70. Rép

J1320 - JH cherche à louer chambre meublée ou partager appartement avec loyer raisonnable uniquement dans Paris. Contact: Denis Chemana. Tél: 43 40 92 67

J1321 - Urgent Jeune homme, étudiant allemand en maîtrise, cherche chambre indépendante ou dans un appartement. Loyer max. 2000 Frs/mois. Sur Paris à banlieue Ouest.
Contact: Michael. Tél: 48.04.58.93. Rép

J1322 - J-h 26ans cherche hébergement en échange de quelques heures de ménage par semaine. Téléphoner entre 8-10H ou 21-22H. Merci. Contact: Edson. Tél: 42 78 86 43

J1323 - JH recherche un studio (ou chambre) de préférence dans Paris. Loyer max 2500frs
Contact: Christophe. Tél: 48 70 97 42. Rép

J1324 - Jh 23 ans cherche chambre indépendante ou studio avec bail (max 2000f) Paris intra muros ou proche banlieue.
Contact: Yves. Tél: 43 06 61 16. Rép

J1325 - JH 24 ans célibataire sérieux cherche chambre ou studio à petit prix ou contre petits services, de préférence dans le 15^e arr. Merci.
Contact: Mr Jacquet. Tél: 43 06 88 65

J1327 - Jeune prof de lettres, 26 ans cherche studio ou F2 sur paris loyer max de 3500frs
Contact: Michel. Tél: 42 93 55 76. Rép

J1328 - Mature los angeles man wants to rent a room for a week in early june. i also want to make friends in advance of my trip to paris and other major cities in france. je parle peu et mal le français. I work in hollywood. my interests are reading, exercise, travelling, film music and doing volunteer work for aids. ->

LE CENTRE EST LA POUR VOUS, GRACE À VOUS, SOUTENEZ-LE !

OUI, je soutiens le Centre gai et lesbien et je fais don de :

50 F 100 F 200 F autre montant (préciser) _____ F

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Je désire recevoir un reçu fiscal : oui non

Coupon à renvoyer accompagné de votre don par chèque libellé à l'ordre du Centre gai et lesbien - 3 rue Keller - 75011 Paris.

Box: Barry Cherin 8021, north hollywood, california. 91618-8021, united states.

JA1401 - Denys et Jean-Sébastien, 2 co-locataires, recherchent un 3ème co-locataire dans appartement de 110m2 dans le 9ème, chambre à part. Loyer 2850 F c/c. Tél. 47 70 25 21. (rep)

EMPLOI

Demandes

J1329 - Jeune étudiant (22 ans) désirant s'installer sur Paris cherche job d'été (à partir du 20 juin) dans l'hôtellerie, bars, cafés (autres propositions bienvenues). Tel. Paris : 42 36 32 56. Nice : (16) 93 96 43 79.

J1330 - JH de province, 29ans sérieux recherche emploi dans milieu gay. Contact: Reynald. Tél: (16) 35 93 48 65. Rép

J1331 - Jh 26 ans. (Infographiste PAO DAO - Graphiste Pub) recherche travail dans ce domaine ou autres jobs sur Paris et proche banlieue. Toutes propositions seront étudiées. Contact: Dominique Patino. Tél: 48 97 10 32. Rép

J1332 - JH cherche emploi de serveur, auxiliaire de vie ou gardiennage sur Paris, de jour ou de nuit. Contact: Roland. Tél: 42 12 90 63. Rép

J1333 - JH 30 ans efficace cherche ménage à faire chez particuliers ou dans sociétés Contact: Philippe. Tél: 44 24 06 57. Rép

J1334 - JH 30 ans, efficace et disponible, opérateur de saisie 8 ans d'expérience, cherche travail d'employé administratif ou de vendeur. Contact: Philippe. Tél: 44 24 06 57. Rép

J1335 - Jh 31 ans sérieux, cherche heures de ménage et/ou travaux de couture (retouches, rideaux, coussins...) 50 Fr. de l'heure. Contact: Jean-Jacques. Tél: 42.72.23.01. Rép

J1336 - JH 27 ans recherche place de serveur, chef de rang ou barman tous établissements Paris ou Province. Contact: Daniel. Tél: 40 08 01 61. Rép

J1337 - Patrick 30 ans recherche travail comme videur ou serveur dans restaurant ou discothèque. Chante et pratique les arts martiaux, étudie toute proposition. Adresser courrier Patrick Lebreton au 7 rue du Dragon, 75006 Paris.

J1338 - Coiffeur 25 années d'expérience cherche place stable dans le domaine du cinéma télévision théâtre. Contact: Jean Claude. Tél: 42 58 13 54. Rép

J1339 - Jh 30 ans bac plus 3 expérience radio tv presse cherche emploi assistant de production attaché de presse. Contact: Laurent. Tél: 42 59 53 34. Rép

J1340 - J. H. 23 ans, étudiant de danse cherche un emploi à mi-temps et V. E. dans un bar, un café, une boîte, un resto, gay ou non. Je parle français, anglais, espagnol et catalan. Contact: Carlos Clemente. Tél: (4) 28.42.34.0. Rép

J1341 - J-h trilingue 26ans cherche emploi à

plein temps. Toutes propositions seront étudiées. Contact: Edson. Tél: 42.78.86.43 entre 8/10h ou 21/22h merci.

J1342 - Jh 28 ans coiffeur mixte (2 ans d'expérience en salon Jean Louis David) cherche place stable dans un salon sur Paris. Contact: Michel. Tél: 43 73 58 01. Rép

J1343 - JH cherche place de crépier ou serveur sur Paris ou région parisienne (Véhiculé). Contact: Farid. Tél: 64 02 11 49. Rép

J1344 - Homme, libéré obligations professionnelles, ancien policier, cherche emploi gardiennage ou autre, mi-temps ou temps complet, Paris ou proche banlieue. Contact: Philippe. Tél: 42 03 42 21. Rép

LESBIENNES

J1345 - Donne chatons super sympas. Pas sérieux s'abstenir. Contact: Marie. Tél: 39 79 39 11.

J1346 - Etudiante en vacances à Paris cherche studio ou chambre à louer 31 mai 31 juillet 2500 F Maxi. Contact: Jane. Tél : 43 04 58 35. Rép

J1347 - Jeune femme 26 ans recherche emploi dans le graphisme ou la décoration. Contact: Agnès. Tél: 47 05 14 10. Rép

J1348 - Loue appartement 2 pièces meublés, rdc sur jardin, très calme, du 01 Juin au 31 Juillet 1995. Possibilité de location à la semaine: 1500f, à la quinzaine: 2500f, au mois: 4000f. Contact: Katrine ou Jacqueline. Tél: 48 20 21 32. Rép

J1349 - Les lesbiennes Se Déchaînent préparent un char pour la marche homosexuelle du samedi 24 juin. Nous avons besoin, pour ce char, de tissu blanc et argent. Si vous avez ce tissu merci de contacter Sonia. Tél: 43 57 21 47 au CGL.

J1350 - J.F cherche appartement à partager dans le 11 / 20 / 12 ème Maxi : 2000 FRS. Contact: Bernadette. Tél: 43 56 25 52. Rép

J1351 - Jf cherche américain(e)s ou anglais(e)s pour discussion en anglais Contact: Jocelyne. Tél: 43 55 56 42. Rép

COURS

J1352 - Jeune étudiant américain Towson université de Baltimore donne cours d'anglais et d'américain. Contact: Stanton. Tél: 43 04 58 85. Rép

J1353 - Jh donne cours d'anglais/italien, assure traductions, fait aussi du dog-sitting. Contact: Jean-bernard. Tél: 45 20 15 73

J1354 - Jh natif du Brésil vivant en europe depuis 5 ans donne cours de portugais. 70F/ H Contact: Edson. Tél: 42 78 86 43 entre 8/10h ou 21/22h. Merçi

SERVICES

J1355 - Jh 30 ans assure tous travaux de rénovation d'intérieur du sol au plafond, électricité, plomberie, travail de qualité. Tél: 48 73 38 70. Rép

J1356 - Cop's Pressing - Pressing à domicile - Cordonnerie à domicile - Retouche de cuir - Enlèvement et livraisons gratuits - Tél : 49 28 91 13 - 82, rue de Charenton 75012 Paris.

J1357 - Coiffeur mixte 27 ans propose ses services à domicile (coupe, coiffage...) en début de semaine Contact: Michel. Tél: 43 73 58 01. Rép

DIVERS

J1358 - Ténor lyrique anime vos fêtes, soirées, anniversaires... Donne cours de chant. Contact: Alain 43 79 48 56. Rép.

F
O
R
M
E
N

MEC CHERCHE MEC
3615
CELUI
MEC CHERCHE MEC

Service de rencontre
assistée par ordinateur
Plus de 4000 hommes
déjà inscrits.

J1359 - Vacances Maroc pour Juillet /Août offre 1 ou 2 places voiture R19 frais partagés. Contact: Jean. Tél: 42 23 83 47 ou 55 98 32 26 heures des repas.

J1360 - Association "Le Patchwork des Noms" recherche réfrigérateur plaque chauffante. 7 rue de Tolbiac 75013 Paris. Contact: Florent. Tél: 53 79 20 58. Rép

J1361 - Recherchons un chaton noir, mâle, sévè, avec des yeux oranges ou verts. Tél: 42 08 82 08. Rép

J1362 - Jeune homme américain (33 ans) recherche amie(s) lesbienne(s) en vue d'établir une relation d'intérêt réciproque. Contact: Kevin. Tél: 53 21 04 21

J1363 - Jeune modèle cherche atelier ou privé pour pose peinture, sculpture. Contact: Alec. Tél: 42 55 59 43. Rép

J1364 - Vous voulez faire de la Gym ou de la Muscu ? Vous dépenser, vous relaxer ? Initiation, perfectionnement, suivis ou conseils. Groupe ou individuel. Contact: Dominique. Tél: 43 70 50 89. Rép.

J1365 - 2 mecs cool et branchés souhaitent partager loisirs avec autres mecs sympas. Contact: Gill et Alexis. Tél: 40 31 80 40. Rép

J1366 - ECOUTE GAIE. Recherche Ecouteants Bénévoles. Nous contacter au : 44.93 .01.02.

J1367 - 3 associés cherchent un (ou une) 4ème pour une CREATION DE RESTAURANT à Paris 2ème Arrt. Le local est trouvé, les travaux sont commencés, le concept et les plans sont largement définis. Le capital total investi est de l'ordre de 1.2MF (Achat du pas de porte + travaux), la surface est de 125M2. Nous demandons au nouvel associé(e) un apport de 0,2 ou 0,3 MF. Une bonne entente et des objectifs communs sont indispensables. Contact: Alain Corre. Tél: 42 77 33 09. Rép

J1368 - Homme expérimenté vous aide à élimi-

ner tensions, fatigue et stress par la réflexologie. Pour tous renseignements. Contact: Vincent Herdandez. Tél: 45 08 86 74. Rép

J1369 - Jh 31 ans, parle anglais cherche à rendre service et à arrondir ses fins de mois. Ménage, repassage, jardinage, stetching et massages à domicile (ex-danseur), pose pour artiste... Ouvert à toutes propositions. Merci. Contact: Franck. Tél: 45 61 24 36. Rép

J1370 - JH 28 ans cherche compagnon de voyage pour Juillet prochain dans le sud de la France. Contact: Gilles. Tél: 43 56 31 78. Rép

VENTES/ECHANGES

J1371 - Vend télévision philips neuve encore emballée 75cm stéréo pal/secam avec télécommande cause décès prix 4000frs ± débattre. Contact: Yann. Tél: 45 23 14 34. Rép

J1372 - Vends télévision "brandt" 70cm tres bon Etat couleur prix: 1000frs à débattre. Contact: Gill et Alexis. Tél: 40 31 80 40

J1374 - Vends cause d'Épave voiture Rover bleue métallisée 114 diesel 3 portes, intérieur velours, toit ouvrant. Novembre 1994, 5000km prix 55000frs. Contact: M Lecomte. Tél: 49 29 02 16. Rép.

J1375 - A saisir VTT pour enfant et adolescent, marque Décation, très bon état, prix à débattre. A saisir, un vélo cadre femme marque Décation très bon état, prix à débattre. Tél: 42 28 58 53. Rép

J1376 - A vendre VTT junior pour 500F. Contact: Jean-René. Tél: 42 36 27 44. Rép

J1377 - Compositeur écrit des chansons et des poèmes joue de la guitare. souhaite vendre ses textes et travailler avec des gens compétents. déménagement dans un mois. Contact: Fabrice. Tél: 49 63 18 32. Rép

J1378 - Vends TV Thomson 72cm. Stéréo 2

fois 20 W 6 H.P. Sortie Aux. 2 prises péritel. Coins carrés, Écran plat. Année 1990. Valeur 8000Fr, vendue 5000Fr à débattre, facture a l'appui. Contact: Bachir. Tél: 47 12 17 16. Rép

J1379 - J-h vend comics d'occasions (Strange, nova, titan, special strange, albums...). Entre 50 et 90% de la côte; liste et prix disponibles sur commande. Merci. Contact: Emmanuel. Tél: 44 52 97 19. Rép

COUP DE CŒUR

J1380 - Vos meubles sont poussiéreux? Vous comptez les moutons? Vous êtes fâché avec la vaisselle? Alors téléphonez-moi! Merci. Tél: 42 55 78 81

INFORMATIONS

Pour vos petites annonces, veuillez nous informer quand elles ont reçu une conclusion en appelant l'accueil au 43 57 21 47. Merci

Appel aux talents :

Vous avez fait des photos sensationnelles pendant la Lesbian & Gay Pride, et vous souhaitez les voir publiées. Envoyez-les nous rapidement au 3 Keller avec vos coordonnées.



- ◆ CENTRAL (LEIDSEPLEIN)
 - ◆ PARKING GARAGE FACILITIES
 - ◆ BUSSTOP - TAXIS
 - ◆ TRAM 1, 2, 5, 11
- TO CENTRAL STATION

MARNIXSTRAAT 386
1017 PL AMSTERDAM
TEL: 020 622 76 11 (RESERVATIONS)
TEL: 020 627 75 78 (GUESTS)
FAX : 020 626 77 44

COMFORTABLE ◆ FRIENDLY ◆ BIENVENUE ◆ WELCOME

NOUS PARLONS FRANÇAIS!

Le Centre Gai et Lesbien accueille les gais et les lesbiennes de toutes sensibilités, de toute origine et de tous âges, de toute séroprevalence et de toutes tendances confessionnelles. Le Centre propose entre autres de nombreux services. Il est ouvert tous les jours de 14 à 20 heures.

Cafétéria, boutique, expositions, bibliothèque, documentation: aux mêmes heures d'ouverture.

Permanences téléphoniques:

Point santé:

le mercredi de 18 H à 20 H
et le samedi de 14 H à 16 H (Tél : 48.05.81.71).

Service social:

le lundi de 18 H à 19 H 30
et le jeudi de 18 H 30 à 20 H (Tél : 43.57.21.47).

SOS Homophobie: du lundi au vendredi
de 20 H à 22 H (Tél : 48.06.42.41).

Permanences d'accueil:

Lesbiennes:

le vendredi de 18 H à 22 H
(non mixte hormis l'accueil)

Jeunes gais:

le jeudi de 18 H à 20 H
et le mardi sur deux de 20 H à 22 H

Malades et leurs amis:

le dimanche de 14 H à 19 H
à partir du 23 octobre ("Café Positif")

Service social:

le lundi de 18 H à 19 H 30
et le jeudi de 18 H 30 à 20 H

Service juridique:

un vendredi sur deux, sur rendez-vous de 18 H 30 à 20 H

Homosexualité et spiritualité (Jacques Pérotti):

le mercredi de 18 H à 20 H

Point sida:

le dimanche de 14 H à 16 H

SOS Homophobie:

un lundi sur 2 entre 18 H et 20 H

Gais sourds:

un lundi sur deux de 18 H à 20 H
(et cours de langue des signes le même lundi
de 18 H à 20 H)

Groupes de paroles:

Groupes en auto-support ou non, hebdomadaires ou quinzomadaires, avec un rendez-vous mensuel en week-end en dehors de Paris.

- **Groupe de paroles de séropositifs 1:**
Groupe fermé, en auto-support. Hors du Centre.
- **Groupe de paroles de séropositifs 2:**
un lundi sur deux de 20 H à 22 H
(groupe fermé, en auto-support)
- **Groupe de paroles de séropositifs 3:**
tous les mardis de 20 H à 22 H (groupe ouvert)
- **Groupe de paroles de séronégatifs:**
un mercredi sur deux de 20 H à 22 H
(fermé à la 3^e séance, en auto-support)
- **Groupe de paroles sur le deuil:**
un jeudi sur deux de 20 H à 22 H
(groupe ouvert, en auto-support)



Parler avec un médecin ?
S'informer ?

"Point Santé"
au
Centre Gai & Lesbien

le mercredi de 18h à 20h
le samedi de 14h à 16h

Tél. 48 05 81 71

Association des Médecins Gais

**PREMIÈRE AGENCE NATIONALE
DE RELATIONS HOMOSEXUELLES**



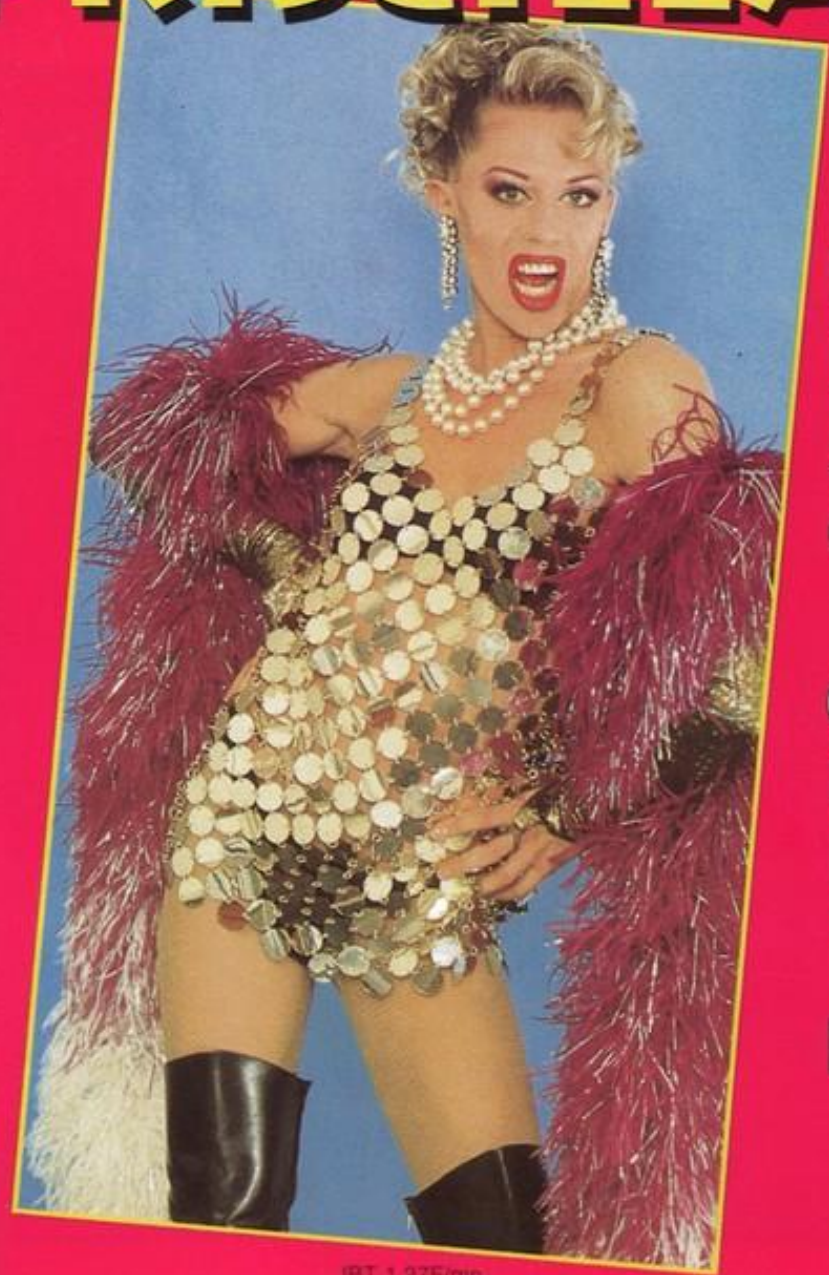
HOMOLOGUE

La même motivation : 42 54 84 09

**3615 HOMOLOGUE
Egalement P.A et B.A.L**

36 15

PRISCILLA



D
R
A
G

Q
U
E
E
N

IBT 1.27F/mn



DOCUMENT
DOCUMENT
DOCUMENT
DOCUMENT

CHATEL

SUR CANAL+,
L'HOMOSEXUALITE
C'EST TOUT
UN PROGRAMME.

INFOS

la nuit
gay



la nuit
gay



la nuit
gay



"LA NUIT GAY" SUR CANAL+ C'EST LE VENDREDI 23 JUIN
À PARTIR DE 20 H 30. DOCUMENTS, FILMS, MUSIQUE, AMOUR ET HUMOUR,
L'HOMOSEXUALITÉ DANS TOUS SES ÉTATS ET JUSQU'AU BOUT DE LA NUIT.

Pendant qu'on regarde **CANAL+**
au moins on n'est pas devant la télé.